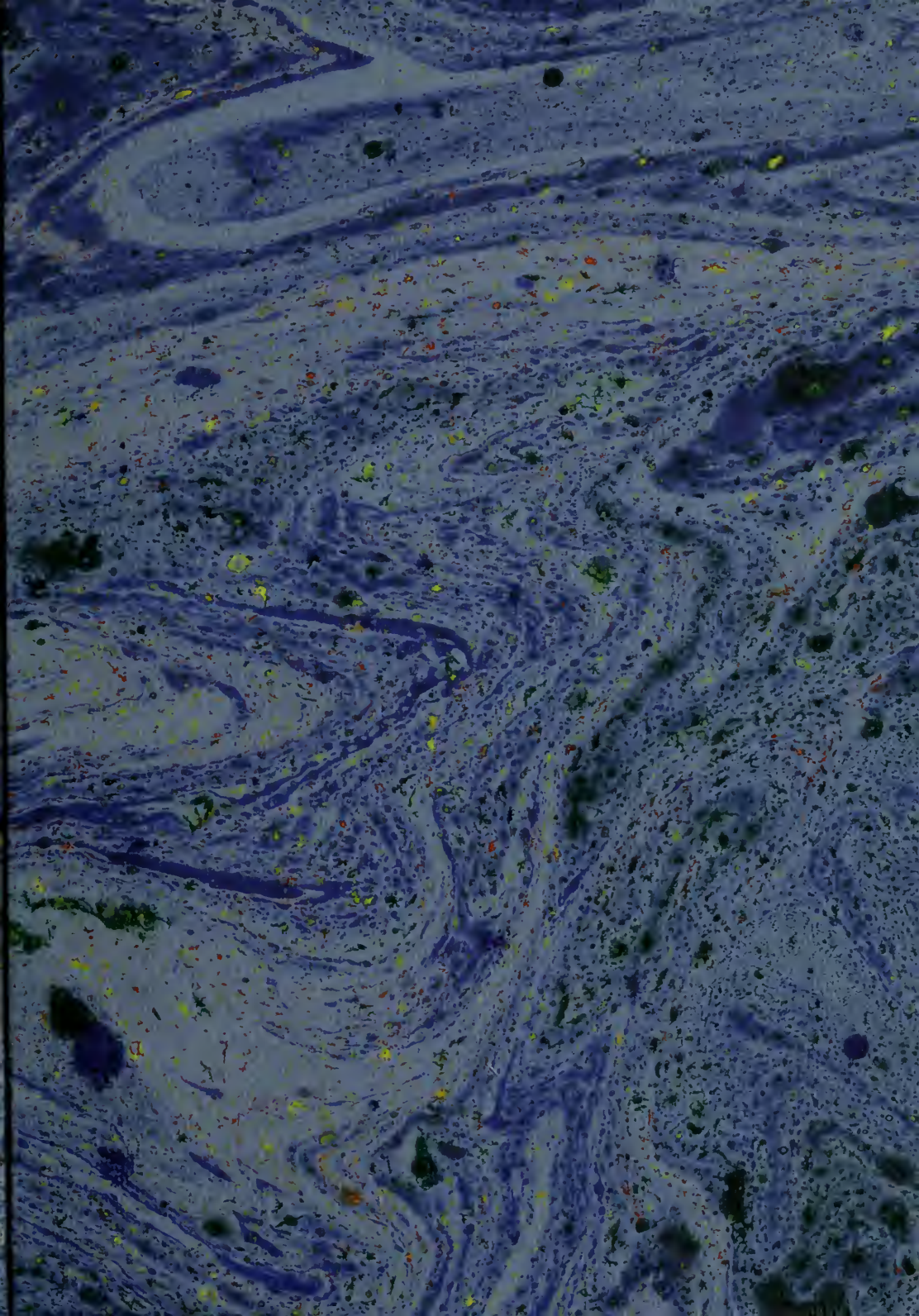


f Sqqq/mlq2/IV pp

DESCRIPTION
DE L'ARC

Dreſſé par les ſoins du Souuerain

SENAT DE SAVOYE,

Pour l'entrée de leurs ALTESSES ROYALES à Chambery.

A LYON,
Chez PIERRE GVILLIMIN, en la ruë de la Belle-Cordiere, proche Belle-Cour.

M. DC. LXIII.

DESCRIPTION DE L'ARC
Dreſſé par le Senat.

L'Ancienne Rome ne rendit guere d'honneurs publics à ſes Maiſtres, qui ne fuſſent reglez par le Senat, afin que tous les Peuples apprinſent que ces Auguſtes monumens, & ces montres de Grandeur eſtoient des recompenſes des belles actions, plutoſt qu'vn effet de la flatterie, puis que la Iuſtice les ordonnoit. C'eſt pour ce ſujet que l'on void encore dans les reuers des medailles Conſulaires, & dans celles des Empereurs, ſous la pluſpart des ſtatuës, & ſur beaucoup d'Arcs de Triomphe ces deux lettres S. C. qui ſont les initiales de ces deux mots, Senatvs Consvlto. Et ces quatre qui font la marque de l'Authorité du Senat, & meſme du Peuple Romain. S. P. Q. R. N'eſtoit-il donc pas raiſonnable que le Senat de Sauoye eût part à l'entrée triomphante de ſes Souuerains, & que cette Auguſte Compagnie mélat les marques de ſa joye, & de ſon reſpect aux empreſſemens de nos Citoyens, à qui ils rendent la Iuſtice ſouz l'authorité de nos Princes, dont ils ſont les Organes, comme ils ſont les Oracles & les Interpretes des Loix.

Le deſſein que cette Compagnie a choiſi pour le ſujet de cét Arc, & de ſon embeliſſement eſt vne ſuite des premiers, & repreſente dans vne de ſes Faces les Nœuds de l'Amour & de la Iuſtice, & dans l'autre ceux de l'Amour & de la Paix, pour montrer l'vnion de ces ſœurs, dont cette Sage Compagnie entretient ſi bien l'alliance à la gloire de nos Souuerains & pour le repos de leurs Peuples.

En effet, que peut on trouuer de plus conforme aux Alliances & aux Nopces des Souuerains, que le baiſer de la Iuſtice & de la Paix, qui fait le bon-heur des Eſtats & la felicité des Princes, comme l'Em-

pereur Posthume le reconnut quand il les fit mettre toutes deux en vne Medaille d'or, auec cette inscription FELICITAS AVGG.

Cét Arc dressé en la ruë Iuifverie, est de quarante huict pieds de haut, sur vingt-cinq de large; la disposition de la ruë & des maisons d'ont il s'éleue au dessus du faiste, n'ayant pas permis d'eleuer cette Machine encor plus haut, pour luy donner vne montre extraordinaire. Mais en échange c'est bien l'Arc le plus galant, & le plus enrichy qu'on puisse voir. Le sieur de la Mouce qui en a eu la conduite, n'ayant non plus épargné l'or & les couleurs fines, que son addresse & la delicatesse de sa main, pour repondre à la reputation qu'il s'est acquise dans des ouurages de moins d'appareil.

L'Architecture qui est de son inuention & toute solide ne fait pas vn moindre effet que les peintures, & n'a pas moins la beauté des inuentions modernes que l'ordonnance & la iustesse des antiques dont il a soigneusement obserué les mesures & les proportions, sur ce qu'il en a vû dans Rome, où il a fait ces derniers estudes dans les plus celebres Academies : comme il ne faut auoir que des yeux instruits pour faire iustice à son merite à la vûe de cét Arc, & des autres qu'il a conduits. Ie viens à la description particuliere des deux Faces qui le composent.

PREMIERE FACE.

Les Nœuds de l'Amour, & de la Iustice.

IE ne sçay si la Nature & la Morale furent bien éclairées quand elles donnerent les gouuernemens des deux Mondes à des aueugles; celuy de l'Elementaire à l'Amour, & celuy du Politique à la Iustice; Mais ce qui nous doit estonner, c'est d'apprendre que la Sagesse des premiers Siecles ayt fié des armes à ces aueugles, donnant vn Arc auec des fléches à l'Amour, & vne espée à la Iustice. Les Philosophes furent sans doute plus prudens que les Poëtes, quand ils donnerent des guides à l'vn & à l'autre, soumettant la Iustice à la raison, & l'Amour à la connoissance.

Il

Il en fût meſme qui leur donnerent des yeux, ou qui leur leuerent leurs bandeaux, ne pouuant ſe figurer que des Diuinitez ſi abſoluës deuſſent eſtre ſans lumieres.

Quoy qu'il en ſoit, il eſt vray de dire que l'Amour & la Iuſtice ont de grands rapports, puis que les premieres Loix qui eſtablirent la puiſſance & l'authorité de la Iuſtice furent des Loix d'Amour, & que l'Amour exige de l'egalité, que la Iuſtice ſeule peut entretenir par la diſtinction des Droicts. On ne s'eſtonnera pas donc que nous ayons conſacré les Nœuds de l'Amour & de la Iuſtice dans la Pompe d'vn Hymenée, qui eſtant vn Triomphe de l'Amour, eſt auſſi vn appuy de la Iuſtice par l'vnion de deux Familles Souueraines, qui defendent les droits de leurs Sujets auec autant d'equité que de valeur.

Il y a neantmoins cette difference entre l'Amour & la Iuſtice, que celle-cy diſtingue ce que l'autre ſemble confondre, & qu'elle fait des droits particuliers, où l'autre les rend tous communs. C'eſt auſſi cette oppoſition meſlée à tant de rapports, qui nous a fait ioindre deux Arcs en vn, pour exprimer les Nœuds qui les vniſſent, outre que ce nombre de deux a tousjours eſté également ſacré à l'Amour & à la Iuſtice, qui demandent neceſſairement la diuerſité des Perſonnes, comme l'enſeigne la Morale la plus iuſte apres l'Ange de la Theologie.

Le corps de cét Arc eſt feint d'vn marbre blanc ſemblable à celuy que les Romains tiroient de l'Iſle de Paros, d'ont on fit le Temple de la Fortune, qui retenoit durant la nuict toutes les lumieres du iour. Rien ne pouuoit mieux exprimer la candeur de la Iuſtice & de l'Amour, que cette couleur ſans artifice, qui eſt l'extraict le plus pur de la lumiere, meſlée aux corps & attachée à la matiere.

Il eſt de deux Ordonnances pour appliquer de pluſieurs façons ce nombre myſterieux de la Iuſtice & de l'Amour: ainſi le corps inferieur eſt d'ordre Corinthien, & celuy qui tient le lieu le plus haut eſt compoſite, qui ſont les deux ordres pratiquez par les Romains dans tous leurs Arcs de triomphes. Il eſt à deux ouuertures comme les deux de Veronne dont Serlio a donné les proportions; & celuy de Domitien, dont la figure nous reſte en vn reuers de ſes monnoyes, & pour lequel Martial fit vn Epigramme à cét Empereur. Auſſi les Anciens donnoient deux arcs à l'Amour, au rapport d'Euripide & de

Chieremon, peut estre à cause que la Nature en a dressé deux sur les yeux ou cette belle passion a coustume de triompher, & de faire bien des conquestes.

Deux colomnes canelées portent la corniche feinte de porphyre, sur laquelle regne vne balustrade auancée en forme de balcon. Ces colomnes sont de porphyre aussi bien que la corniche, auec cette difference qu'elles sont grenées de blanc, comme ce porphyre ancien que les Grecs nommoient λευκόστικτος afin que ce meslange de blanc & de rouge imite plus exactement les couleurs de l'Amour & de la Iustice. Les chapiteaux & les bases ont leurs tigets & leurs saillies entierement dorez, de mesmes que les canelures sont remplies a la hauteur de deux pieds de rameaux d'oliuier d'or, qui semblent sortir des flutes & ramper le long de ces canelures dans vne agreable disposition. Les proportions de l'ordre Corinthien ayant esté tirées de la Symmetrie du corps d'vne fille dont il imite la delicatesse des membres, aussi bien que les ornemens dont ce sexe a coustume de se parer, il deuoit estre employé au triomphe de la beauté, & à l'Arc de la Iustice que les anciens figurerent sous l'image d'vne Vierge à cause de son integrité. Enfin ce meslange d'or & de porphyre fait aux nœuds de la Iustice & de l'Amour vn monument d'autant plus propre, que l'vn & l'autre sont les Soleils de la vie ciuile, & que le temple de cét astre fut basty de ces deux matieres dans Taxiles Ville Royale des Indes, comme nous l'apprend Philostrate en la vie d'Apollonius.

Ces deux colomnes font icy l'Image des Magistrats qui sont les appuys des Estats en exerçant la Iustice, & si elles sont de porphyre c'est la premiere couleur qu'elles eurent au rapport de Sidonius, & & pour representer celle que les Empereurs d'Orient firent dresser dans vne place de Constantinople pour marque de leur authorité & pour apprendre à leurs sujets, que s'ils estoient nez dans la pourpre, cette couleur n'estoit pas moins vn temoignage de leur pouuoir, que celuy de leur naissance éclatante. Clement Alexandrin enseigne aussi qu'auant l'vsage des statuës on dressoit des Colomnes aux Dieux, & qu'on les adoroit sous cette forme, pour designer leur fermeté inebranlable, qui doit estre l'attribut des Princes, & de leurs Ministres. Il n'est pas mesme iusqu'aux canelures de ces Colomnes qui ne soient mysterieuses; Aussi representent-elles les secrets de la

Iustice

Iuſtice qui a ſes replis & ſes dehors, figurez par ces Canelures qui ſont au rapport de Vitruue des imitations des plis des robes des Dames. Il ſemble auſſi qu'on ayt affecté de donner cét ornement aux Colomnes des Pretoires qui eſtoient les lieux où les Romains rendoient la iuſtice, c'eſt ainſi qu'on void encor celuy de Vienne qu'on a changé en vne Egliſe dediée à noſtre Dame de la Vie.

Vn grand bas relief, qui fait le ſujet principal de cettte decoration repreſente les Nœuds de l'Amour & de la Iuſtice ſouz l'Embleme de Pierre Comte de Sauoye, qui donne la main à vne Nymphe & reçoit vn anneau d'or de celle de la Iuſtice. Ce Prince fût le premier qui ſe ſeruit de l'Anneau de S. Maurice pour marque de ſa Souueraineté ſur la Sauoye, & l'ayant receu de l'Abbé du Monaſtere dedié à la memoire de ce Sainct & de ſa Legion victorieuſe, le tranſmit à ſes Succeſſeurs comme le gage ſacré de leur Authorité. Cette Nymphe Couronnée des Alpes eſt la Sauoye, à qui ſes Monts font vne Couronne éleuée ſur le reſte des Prouinces Voiſines. C'eſt ainſi que les Villes & le Païs ſe trouuent repreſentez dans vne infinité de reuers, dans la deſcription des notices de l'Empire & dans toutes les fictions des Poëtes. L'Anneau d'or que reçoit le Prince, eſt le Nœud pretieux de la Iuſtice & de l'Amour, parce qu'il eſt la marque d'vne puiſſance Legitime eſtablie ſur l'authorité des Loix, & vn gage ſacré de l'Amour qu'vn Prince doit auoir pour ſes ſujets, puis que la bague eſt le Symbole de la plus eſtroite des Alliances, & qu'on la porte au quatriéme doigt ou répond vn petit nerf ou vn rameau de veine eſtendu depuis le cœur, comme ſi on vouloit le couronner en cette partie à laquelle il ſe communique plus immediatement. Tout ce bas relief eſt releué d'or, & feint de Lapis pour imiter les arcs antiques où tout eſtoit repreſenté en pierre où en bronze, & quelque fois en or & en argent. Enfin la Sauoye y preſente ſon cœur à ſon Prince, comme le gage le plus beau de ſa fidelité.

Ce grand bas relief eſt ſouſtenu d'vn autre haut de trois pieds ſur ſix de large, où l'on void le Senat aſſemblé pour faire dreſſer des ſtatuës à Trajan & luy donner par arreſt le nom de Prince tres bon. Il preſide luy meſme à cette aſſemblée comme vn Soleil au milieu des Aſtres, qui reflechiſſent ſur luy tout l'éclat qu'ils en reçoiuent. La couleur naturelle du Porphyre ſur lequel ils ſont figurez donne

à tous ces Magistrats la couleur qui est duë à leurs habits de ceremonie, & ces deux Vers de l'Itineraire de Rutilius font le Caractere de l'authorité de cette compagnie, qui la reçoit de son Prince comme du Genie qui l'anime, & qu'elle reuere.

Ordinis Imperio, Collegarúmque fruuntur,
Et Partem Genij, quem venerantur habent.

Le Fronton qui fait le Couronnement de cette Face est remply d'vn grand Camayeu où le songe de Trajan est exprimé comme il est décrit par Xiphilin. Vn venerable Vieillard vestu d'vne longue robe, & couronné de Laurier, applique sur le gosier de ce ieune Prince endormy vn sceau semblable à celuy du Senat Romain. Les Augures interrogez sur ce songe répondirent, que c'estoit le Senat qui luy auoit apparu, & que l'action qu'il auoit faite, montroit qu'il seroit vn iour Empereur, & l'Oracle des Loix, dont il auoit receu l'interpretation par l'application de ce Sceau.

Ces trois Emblemes tirez de l'Histoire font le Caractere de l'heureux Regne de son Alteſſe Royale, dont la Souueraineté est establie sur la Iustice, & maintenuë par nos Magistrats figurez par le Senat Romain. C'est aussi cette Auguste Compagnie, qui maintient a S. A. R. la reputation de Prince tres bon & tres Iuste, en conseruant les droits des Peuples qui luy sont soumis, comme c'est par les Arrests qu'elle prononce, qu'il est l'Oracle des Loix, & l'Interprete de la Iustice, puisque c'est au nom des Souuerains que se font ces Actes publics.

Le grand bas relief est entouré d'vne bordure d'or faicte à fueilles de laurier pressées & liées en feston, non seulement par ce que les Senateurs s'en coronnoient anciennement, mais encore à cause que le Peuple Romain en presentoit tous les ans des fueilles en estrenes aux Empereurs pour leur souhaitter vne heureuse santé, & la conseruation de l'Estat, comme l'a remarqué Cæsianus Bassus en ses Geoponiques. A qui se doit mieux ce present de fueilles qu'à la Iustice, qui fait la santé des Estats, & le bonheur de tous les Peuples? Il falloit donc la couronner d'vne guirlande de cette sorte, pour apprendre que ses Ceremonies meritent mieux le nom de *grande Couronne* que les triomphes du Dieu de la débauche, qui furent ainsi nommez au rapport de Tertullien.

Les

Les deux Pilaſtres, qui ſouſtiennent ce corps compoſite, ſont remplis des Medailles de quatre de nos Souuerains à qui le Senat doit ſon eſtabliſſement, & toute ſon authorité. Ces Princes ſont Emanuel Philibert, Charles Emanuel, Victor Amé & S. A. R. chacune de ces Medailles eſt d'or, & accompaignée d'vne deuiſe qui fait le Caractere de ces Princes.

Sous celle d'Emanuel Philibert, qui donna durant ſa vie de grandes preuues de courage & de valeur, particulierement à la iournée de S. Laurent, où il gaigna la bataille de S. Quentin, on voit vne ſtatue de Heros en marbre auec vn ciſeau & vn marteau de fer aux pieds & ce demy-vers,

FINXIT IN HEROEM FERRVM.

C'eſt à dire,

Le fer en a fait vn Heros.

Sous celle de Charles Emanuel, qui fut l'vn des plus Sages politiques de ſon temps, on voit vn horologe à roües & à poids, dont le balancier regle les mouuemens auec ces mots,

CONFORME AL TEMPO SI MVOVE.

C'eſt à dire,

Ses mouuemens reglez s'accommodent au Temps.

Ce mot de *Tempo* a vne grace particuliere en ſa langue, à cauſe que les Italiens nomment le balancier *Tempo*, ce qui ſemble faire vne alluſion plus ingenieuſe ſur ce mot Equiuoque.

Sous celle de Victor Amé, vne couronne de Laurier auec cette Ame,

DEBITA VICTORI.

C'eſt à dire,

Je ſuis duë au Victorieux.

Ce Prince qui mourut en Empereur au milieu de ſes victoires, & apres auoir gagné la bataille de Montbaldon fut le premier qui ferma la Couronne de Sauoye, & qui prit le tiltre d'Alteſſe Royale à cauſe des droicts qu'a cette Maiſon ſur le Royaume de Chypre. C'eſt ce qui luy rend cette deuiſe plus propre, comme l'alluſion de ſon Nom ſemble auſſi la fauoriſer.

L'Image de S.R.A. est accompagnée d'vne mer tranquille où les astres du firmament n'impriment pas moins leur éclat que leurs figures, auec ses mots Italiens,

OGN' VNO IN ME RISPLENDE.

C'est à dire en nostre langue,

Je brille de tout leur éclat.

C'est le caractere particulier de ce Prince de reunir en sa personne tous les auantages de ses ayeux, & leurs Royales qualitez.

Les Pilastres où ces Medailles sont attachées estant d'Ordre composite, ont leurs Chapiteaux d'vne inuention nouuelle à l'imitation de ceux que les meilleurs maistres prennent la liberté de feindre en cette sorte d'ordre, c'est vn Aigle à deux testes disposées en volutes, dont les plumes éployées tiennent le lieu des tigets dans vne agreable dispositiõ: elle est accollée d'vne couronne antique qui rẽplit la place des oues & des festõs, & cét Aigle est chargé sur la poitrine d'vn petit ecusson de Saxe, pour montrer que la Royalle famille de Sauoye descend des Empereurs par la maison Electorale de Saxe. Le Serlio nous a donné vn Chapiteau Composite d'vne inuention pareille, ou deux cheuaux monstrueux & sortant à demy corps des tigets d'Acanthe tiennent lieu de volutes, ce que Philander auoit desia remarqué auant luy en ses notes sur Vitruue. Il reste encore à Rome de ces Chapiteaux de caprice où l'on void des trophées, des statuës, des cornes d'abondance, des foudres, des aigles, & des Soleils dont Vignole a tiré quelques figures. Il est vray que l'vsage en est plus propre aux Arcs de Triomphe qu'aux autres edifices comme le Serlio nous l'enseigne au liure quatriéme, où il traite de l'Ordre Composite expressement.

La grande Inscription qui designe que cét Arc est dedié à l'entrée Triomphante de leurs Altesses Royales est grauée en lettres d'or, sur vn marbre noir veiné de blanc & conceuë en ces mots,

PRINCI

PRINCIPIBVS OPTIMIS MAXIMIS

CAROLO EMANVELI

ET

FRANCISCÆ BORBONIÆ

SABAVDIÆ DVCIBVS

CONIVGIBVS SEMPER AVGVSTIS

SENATVS CAMBERIENSIS.

Le premier Eloge de cette Inſcription fait le caractere le plus beau & le plus Auguſte des Princes, c'eſt vn titre aſſez rare que celuy là, & les Anciens ne le donnerent guere qu'à leur Dieux, & à cinq ou ſix Empereurs. Nous faiſons auſſi le meſme pour le veritable Dieu, & ſi nous donnons l'auantage à ſa bonté ſur ſa grandeur dans les Inſcriptions Chreſtiennes: c'eſt par ce que ſa bonté eſt bienfaiſante, & qu'elle s'accommode à nos intereſts, au lieu que ſa grandeur n'eſt que pour luy, & n'exige que des ſoumiſſions & des reſpects. C'eſt auſſi la cauſe pourquoy l'Antiquité Payenne conſacra les bons Princes, & ſe fit autant de Diuinitez qu'elle trouua de bienfaiteurs. C'eſt donc là l'Eloge le plus legitime que la Iuſtice puiſſe donner à leurs Alteſſes Royales; & il ſemble que nos deux Charles n'ont merité les ſurnoms de Bon & de grand, que pour faire vn tranſport de l'vn & de l'autre en leur Succeſſeur de meſme Nom, auſſi le Nom d'Emanuel eſtant vn Nom Diuin merite les attributs de la Diuinité, & les bienfaits de S.A.R. enuers cette Compagnie, cette Ville & tous les Eſtats exigent ce temoignage public de Iuſtice & de reconnoiſſance. Enfin le nom de Bourbon eſt vn nom tout de bonté iuſqu'à la derniere de ſes ſyllabes, & nos Echos ne ſçauroient eſtre ſi peu fidelles, qu'ils ne faſſent touſiours retentir cét attribut tout entier, quand ils rendent le nom de Madame la Ducheſſe Royale dans nos acclamations publiques.

Le Tiltre d'Eſpoux Auguſtes eſt auſſi vn titre glorieux, puiſque nous ne ſçaurions leur ſouhaitter rien de plus grand qu'vn accroiſſement continuel de bonheur & de poſterité, ce que le mot Auguſte ſignifie.

Les Ornemens des Piedestaux des Colomnes sont des trophées de Iustice & d'Amour. Nous y auons meslé les flambeaux allumez de ce beau feu à la baguette veillante des Prophetes, où au Sceptre surmonté d'vn œil pour representer les fonctions de la Iustice, & de l'Amour qui doiuent toujours veiller. C'est pour ce sujet que les Poëtes ont dit que les yeux estoient les guides de cette belle passion & que les Roys de Perse donnoient le nom d'yeux à leurs ministres, comme s'ils eussent esté les yeux veillans de la Majesté. Ces deux feux sont également sacrez, & quand ceux de l'Amour sont legitimes ils ne sont pas moins purs que les feux de la Iustice : c'est ce qui nous a obligé à faire des Trophées des vns & des autres meslez ensemble dans la Pompe de l'Hymenée de leurs Alteſſes Royales. L'Espée & la balance de la Iustice sont aussi meslées à l'Arc & aux fleches de l'Amour comme des armes également glorieuses, & vn laurier plié en S. fait en mesme temps le chiffre du Senat, & la marque des Victoires glorieuses de la Iustice & de l'Amour qui ont vny deux des plus Illustres Maisons de l'Europe aux Nopces de leurs Alteſſes Royales.

Les Angles des Arceaux sont aussi remplis de l'ancien chiffre du Senat Romain formé de ces deux caracteres S. C. auec cette difference que ceux cy sont faits de branche de Pescher auec leurs fruits d'or, à cause que cét arbre est le symbole de l'amour & de la Iustice de l'Amour ayant son fruict fait en cœur & ses fueilles en forme de langues, & de la Iustice à cause qu'il estoit parmy les Egyptiens l'image de la verité & de la Sageſſe & consacré pour ce sujet à Isis qui estoit la Deeſſe de la Iustice.

Les Ornemens des frises sont des rainseaux de diuers arbres meslez à des trophées semblables à ceux des piedestaux. Le Faisseau & la Hache Romaine sont passez en sautoir auec vn carquois plein de fleches : la main de Iustice est iointe à l'arc de l'Amour, & deux cœurs vnis & enflamez sont entourez d'vne guirlande de fleurs sur les retours, pour signifier par cét Embleme que les cœurs de leurs Alteſſes Royales parfaitement vnis brulent d'vn mesme feu & partagent vne mesme couronne.

Les Rainseaux sont de Cedre, de Palme, & de Pommier, qui sont les plus nobles Symboles de l'Amour & de la Iustice. Aussi fut ce aux nopces de Iupiter & de Iunon que le Cedre sortit de terre, & la

Deeſſe

Deeſſe d'Amour en planta vn arbre dans Chypre. Cét arbre incorruptible dont les fruicts ſont ſi beaux, & d'vne odeur ſi agreable fait l'Image d'vn Iuge irreprochable dont la vie eſt de bonne odeur & la conduite reglée.

La Palme n'a pas de moindres auantages, & quoy que la victoire en faſſe l'ornement de ſes Triomphes, l'Amour s'en ſert auſſi aux ſiens, comme la deſcription du premier de nos Arcs le iuſtifie. Elle eſt auſſi ſacrée à la Iuſtice, comme la Sage Debora l'apprit aux Iuifs quand elle choiſit vn Palmier pour le lieu de ſes aſſiſes, & pour le tronc où elle prononçoit ſes Arreſts. C'eſt peut eſtre auſſi la cauſe pourquoy il eſtoit ordonné aux Iuges de ce Peuple de decider les Procez en mettant la palme de Iuſtice en main, à celuy qui auoit le droict.

Le Pommier eſt ſuffiſamment connu pour vn des arbres de l'Amour, par ceux qui ont la teinture des bonnes lettres, & la connoiſſance des textes Sacrez.

Les peintures de Philoſtrate où les Amours ioüent, & s'attaquent auec des pommes, les Idylles de Theocrite, les Eclogues de Virgile, les reuers des Medailles de Iulie, & de Fauſtine fille d'Antonin, & des autres Imperatrices, où la Deeſſe d'Amour tient des pommes en ſont des preuues inuincibles. Il eſt plus difficile de montrer les rapportz qu'elle a auec la Iuſtice, & le Iugement de Paris fut trop inique pour en faire l'application. Il faut donc auoir recours à l'Image de la Iuſtice vindicatiue que Phidias fit pour les Atheniens apres la bataille de Marathon, qui tenoit en ſa gauche vne branche de pommier. La celebre compagnie des Gardes du corps entretenuë par les Roys de Perſe, & compoſée de la premiere Nobleſſe au nombre de mille Piquiers, qu'on nommoit les Immortels auoit les fruitz de cét arbre pour ſa deuiſe, & chacun de ces braues en portoit d'or ſur ſa cuiraſſe d'où ils furent appellez *Melophores* ou porte pommes.

La Friſe du ſecond corps a des ornemens differens. Sur le milieu on voit vn Phenix poſé ſur des palmes, & deux autres ſur les retours : les vertus incomparables des trois Alteſſes Royales nous apprennent que le Phenix n'eſt plus vnique, puiſque cét Eſtat en poſſede trois à preſent. Cét oyſeau fait donc leur ſymbole auec cette difference que celuy du milieu eſt ſur les palmes pour repreſenter

Madame Royale, qui conserue inuiolablement la memoire de Victor Amé de Triomphante memoire, au milieu des Palmes, dont il l'a laissée la depositaire : les deux autres sont au milieu des flames qui les allument d'vn beau feu. Ils n'ont pas eu besoin des rayons, ny de la chaleur du Soleil. Ce feu est sorty de leurs yeux pour passer iusques dans leurs cœurs, & leurs regards mutuels l'ont allumé.

Si le Phenix brule d'vn feu d'Amour, qui le rend immortel, & si les Grecs luy ont donné vn nom commun auec les Palmes. Il est egalement L'Embleme de la Iustice & de l'Amour, dont nous representons les Nœuds, & c'est sans doute ce qui a donné occasion a Tertullien de rendre le Verset du Pseaume 91. ou nous lisons *Iustus vt palma florebit* en celuy cy *Florebit velut Phenix id est de morte de funere.*

Enfin l'Amour & la Iustice qui font le sujet de cette decoration attire nos yeux sur leurs Images qui sont placées l'vne & l'autre sur le milieu de la Machine, dont la Iustice occupe l'endroit le plus haut pour en faire le couronnement, & comme la teste de ce corps, dont l'Amour fait le cœur estant placé sur l'imposte entre les deux arcs. Il n'est aucune vertu qui ne soit le milieu de deux excez ; mais l'Amour & la Iustice le sont d'vne façon plus particuliere puisque celuy là est le Nœud de toutes les vnions, & celle cy a pour objet le milieu de chaque chose pour les tenir dans l'égalité, ainsi que les autres Vertus s'attachent au milieu de la raison comme au centre de leurs repos. La Iustice fait donc l'office de la teste dans le corps politique & comme cette partie de l'homme est le trône de la raison & le siege de tous les sens, elle doit auoir des yeux pour veiller au bien de l'Estat, des oreilles pour ouyr les plaintes des peuples, les accusations des coupables, la iustification des innocents, & les ordres des Souuerains, elle doit auoir la langue libre pour prononcer les oracles des Loix, & comme elle est l'appuy des couronnes, dont elle porte le poids, elle en doit aussi estre decorée.

L'Amour au contraire est le centre & le milieu de ce corps, dont il entretient la vigueur par le commerce des Esprits, qu'il forme & qu'il épure pour les distribuer à tous les membres. Ils en sortent incessamment & y retournent par des periodes reglez, & des circulations definies qui les portent dans les vaisseaux, & dans tous les rameaux des veines. Ce sont les Officiers du Prince qui sont les

Esprits

Eſprits de ce cœur, ils entretiennent l'Amour des ſujets, & la bienueüillance des Princes par les retours fideles, qui les attachent aux intereſts de leurs maiſtres & des Peuples, dont ils ont la conduitte. C'eſt auſſi ce commerce merueilleux de l'Amour & de la Iuſtice, qui fait la ſanté de l'Eſtat, où les paſſions éleuent des troubles, & cauſent des fieures dangereuſes par leurs agitations & leurs mouuemens dereglez. La Iuſtice diſtribuë & l'Amour reunit : ce ſont auſſi les deux actions que nous leur auons voulu donner ſur cét Arc que la Iuſtice ſemble diuiſer en deux, pour en deſtiner vn au Triomphe de S.A.R. & l'autre a celuy de Madame la Ducheſſe Royale, & l'Inſcription miſe au bas de cette vertu, qui en fait le caractere, & en exprime les fonctions ſemble auſſi exprimer cette penſée en ces mots.

CVIQVE SVVM.

Tandis que l'Amour par vne action contraire vnit ces deux arcs en vn, auec cette autre deuiſe.

FACIO VTRAQVE VNVM.

Pour montrer l'vnion des cœurs de leurs Alteſſes Royales, la Iuſtice eſt repreſentée aſſiſe, les yeux fixement arreſtez, auec vn viſage ſerein & ſerieux, elle eſt veſtuë à la Royale d'vn habit de pourpre fourré d'hermine : ſon Sceptre eſt vne baguette d'or, ſurmontée d'vn œil ouuert & veillant, & ſa balance qu'elle tient de la gauche eſt dans vn parfait equilibre.

L'explication de cette figure eſt aſſés claire d'elle meſme, ſon habit Royal eſt la marque de ſon authorité, comme la blancheur de l'hermine eſt vn myſterieux ſymbole de l'integrité qu'elle conſerue dans ſes iugemens. Elle eſt aſſiſe comme les Anciens repreſenterent la Deeſſe Veſta, qu'ils conſideroient comme l'Ame du Monde dont la Iuſtice fait veritablement la fonction dans le ciuil, & pour montrer ſa fermeté tranquille dans les arreſts qu'elle prononce. Son Sceptre eſt celuy d'Oſiris, que les Egyptiens repreſentoient par vn œil attaché au bout d'vne baguette, à cauſe de ſa prudente conduite qui a donné occaſion à Syneſius d'en faire l'idée d'vn Prince acheué en ſon traité de la Prouidence. Sa vûe fixe & arreſtée eſt l'expreſſion d'vn bon Iuge, qui n'a point d'autres vûes que celles de la raiſon

son, & c'est de cette sorte que les Thebains faisoient les images des leurs.

Cette figure est accompagnée de celles de la Loy, & de la Coustume, qui sont les ames des iugemens, n'y ayant point de pays qui ne se regle par coustumes, ou par le droit écrit, & mesmes par tous les deux. Elles sont droites toutes deux, ny ayant que la Iustice qui ayt droit d'estre assise, comme celle qui donne aux Loix leur authorité : aussi Libanius en son Panegyrique addressé à l'Empereur Iulian, & en son discours *de Assessoribus*, la decrit assise auprés de Iupiter, au lieu que les anciens luy donnoient des aisles, qui estant des marques de legereté exprimoient fort mal la stabilité qu'elle doit auoir.

C'est à la droite que la Loy se treuue placée: aussi n'y a t'il point de droit au Monde que celuy qu'elle authorise. Elle a vn visage serieux, vn teint parfaitement vni, vne beauté sans artifice, & vn air majestueux. Son habit respond à sa dignité, & son manteau de pourpre montre assez qu'elle tire son origine des premiers Empereurs, comme sa Couronne de Rayons nous apprend qu'elle vient encor de plus haut, & que ses lumieres sont des écoulemens de la diuine. Elle tient les deux tables que Dieu donna à Moyse, & sa ceinture de lacqs d'Amour est serrée d'vn fermail de diamant sur le cœur. C'est là la representation la plus iuste qu'on puisse faire de la Loy. Elle est toûjours serieuse, & sans flatterie, & la couleur de son habit nous exprime celle de ses Rubriques. Puis qu'elle est la lumiere du Monde & celle de l'intelligence, il faloit que cette illustre qualité fit vn Diademe au cerueau, où se forment toutes les Loix dans le siege de la raison. Le diamant est le caractere de sa durée, qui est eternelle dans son principe, & les Nœuds sacrez de l'Amour enseignent qu'il n'est point de Loix plus fortes que celles que l'Amour impose.

La coustume paroit plus simple, & plus âgée, & n'a pour Sceptre, qu'vne Houlette, & pour couronne que des fleurs de diuerses sortes: son habit est cousu de plusieurs pieces auec vn manteau volant.

Puis que la coustume ne s'introduit que par l'vsage qui l'authorise, elle doit paroistre âgée; elle est aussi plus ancienne que l'authorité des Loix, & c'est elle qui regloit tous les Iugements dans la simplicité des premiers temps, où les Roys estoient Bergers, & la nature estoit la seule regle de la conduite des hommes: l'habit de diuers lambeaux que nous luy donnons fait allusion à son nom Latin *Consuetudo* que

les

les Grammairiens deriuent de *Consuo*, qui signifie coudre ensemble. C'est de cette sorte d'habit que la Pannonie tire son nom, au rapport de Dion Cassius l. 49.

Ce vers écrit dans la face du fronton, enseigne que la Iustice, la Loy, & la Coustume sont les trois Diuinitez qui reglent le monde.

Numinibus tribus his regitur quodcumque mouetur.

Il est de la Preface de Corippus l'Africain pour le Panegyrique d'Anastase.

L'effigie de l'Amour est soustenuë d'vne consolle sur l'impoſte du milieu d'où il lie de ses Nœuds les Armoiries de leurs Alteſſes Royales posées sur les deux clefs des arceaux.

Des vases à l'antique hachez d'or, & cizelez en festons, portent des bouquets de lys & de roses pour acheuer la decoration de cette face par ces autres symboles de l'Amour & de la Iustice, puis que les lys ont parmy les Grecs vn nom deriué de celuy des Iugemens, & que la Reyne de Saba entre les raretez du cabinet de Salomon admira vne couronne de lys au tour de laquelle estoit écrit,

VICTOIRE D'AMOVR.

Les autres deuises de cette face seront expliquées ensuite de celles de la seconde, auec qui elles font vn corps.

Les espaisseurs de l'vn des Arcs sont remplies de quatre bas reliefs de bronze, qui sont autant d'actions insignes de Iustice tirées de l'Histoire de nos Princes.

Le restablissement de l'Empereur d'Orient par le Comte Verd, qui luy mena du secours contre les Turcs, & le deliura de prison, où il estoit detenu par le Despote de Bulgarie, fait le sujet du premier.

Le second represente encor ce mesme Prince defendãt les droits du ieûne Marquis de Mõtferrat, que Galeas de Milan vouloit opprimer.

Le troisiéme est l'establissement du Senat de Turin par le Duc Louys.

Le quatriéme le Liure des Statuts & Ordonnances de Sauoye, donné aux Magistrats par Amé VIII.

Les voutes des Arcs sont d'vn marbre rouge, semé de Croix blanches de S. Maurice, auec vn bord de lacqs d'Amour, pour imiter les tapis de l'audience, & des autres seances du Senat, dont ces Croix trefflées sont la marque, auec les bordures de lacqs d'Amour. Les

inscriptions de ces bas reliefs sont feintes, gravées en des panneaux de pierre pour expliquer chacune de ces Actions Illustres.

LES NOEVDS DE L'AMOVR ET DE LA PAIX.

DESSEIN DE LA SECONDE FACE de l'Arc du Senat.

L'Amovr & la Iustice produisent necessairement la Paix. Cette diuine qualité naist de leur alliance, aussitost qu'elle est noüée, & ses traits ont tant de rapports à ceux des peres dont elle sort, qu'elle est leur image fidele, & leur expression la plus naïfue. Elle vnit tous les cœurs comme l'Amour, elle addoucit les plus farouches, elle ciuilise les plus barbares, & soumet les plus rebelles. Elle rétablit tous les droits à l'exemple de la Iustice, elle redonne le repos aux parties les plus agitées du Monde, & les met dans vne parfaite égalité, en appaisant les desordres qui naissent des pretensions ou des possessions iniustes. Ainsi comme nous auons reconnu que la Iustice & l'Amour sont la teste & le cœur du corps Politique, nous deuons aussi aduoüer que la Paix en fait tous les nerfs, qui sont des liens d'Amour qui vnissent les parties entre elles, & donnent de la fermeté à tous leurs mouuemens : c'est pour ce sujet que ces ressorts tendus de toutes les parties du corps prennent leur naissance dans le cerueau pour nous apprendre que la fermeté de tous les membres doit dépendre de l'Empire de la Raison, qui est la maistresse des mouuemens, & que si l'on veut que la Paix entretienne l'vnion des parties d'vn Estat, elle doit estre necessairement establie sur la Iustice. Aussi la Iustice & la Paix sont deux noms d'vne mesme cho se

choſe, dit Clement Alexandrin, ou l'vne eſt la fille de l'autre, comme a mieux dit Baſilides. Enfin l'Amour eſt vn Dieu de Paix au rapport d'vn ancien Poëte, & la Paix eſt vn Nœud d'Amour au ſentiment de S. Auguſtin. Il faut donc vnir en vn deſſein ces trois aymables qualitez & apres auoir repreſenté l'alliance de la Iuſtice & de l'Amour dans celle de nos Souuerains, faire voir celle de la Paix que leur admirable conduite fait heureuſement ſubſiſter pour le bien de tous leurs ſujets.

C'eſt là l'argument de cette ſeconde Face, qui a les meſmes ornemens d'Architecture que la premiere, à la reſerue des colomnes, qui ſont icy changées en pilaſtres pour plus de varieté. Pour le reſte la montre en eſt auſſi belle, & auſſi fine que celle de la premiere. Les pilaſtres repreſentent ceux du Temple d'Hercule à Gades, qui eſtoient quadrangulaires, & les ſymboles de l'vnion, qui eſt entre la terre & la mer, & le reſte des Elemens.

Le grand bas relief qui fait l'Ame principale de cette decoration dont il occupe le milieu, repreſente vn beau Triomphe de la Paix, & vne reconciliation glorieuſe à la Royale Maiſon de Sauoye. C'eſt celle que moyenna Amé II. entre le Pape Gregoire VII. & l'Empereur Henry III. dont ce Comte fut l'vn des principaux entremetteurs, ayant accompagné l'Empereur iuſques au Chaſteau de Canoſſe, où auec Adelays ſa Mere, la Comteſſe Matilde, Hugues Abbé de Cluny, & Azzon Marquis d'Eſt, Il moyenna l'abſolution de l'excommunication que le Pape auoit fulminée contre cét Empereur.

Ce bas relief eſt feint d'vn porphyre clair, couleur de roſes, tout rehauſſé d'or, où le Pape paroit aſſis, veſtu de ſes ornements Pontificaux, & accueillant l'Empereur qu'il releue de la poſture ſuppliante où il ſe met pour obtenir le pardon de ſa faute. Le Comte Amé eſt debout à ſes coſtez, & ſemble le preſenter au Pape, à qui il ſe fait garant de la ſoumiſſion ſincere de ce Monarque. Cette action eſt au rapport de l'vn de nos hiſtoriens vne glorieuſe preuue de la puiſſance d'Amé, du credit qu'il auoit aupres du Pape, & de ſon zele pour la tranquillité de l'Egliſe, & de l'Italie, que la deſvnion de l'Empereur auec ſa Sainteté auoit troublée.

Ce grand bas relief eſt enfermé dans vne bordure de fueilles d'Oliuier d'or, comme celles du Temple d'Hercules à Gades, qui

estoit le temple de la Paix des Elemens, comme nous auons remarqué.

Il est Octogone aussi bien que celuy de l'autre Face, par ce que le nombre de huict est vn mystere de l'Amour, de la Iustice & de la Paix, comme nous l'apprenons de Basilides, & de Nicomachus Gerasenus, qui asseure que les Anciens l'adoroient comme l'Harmonie & la Paix de toutes choses, l'Amour, la Iustice & la Loy.

Ce bas relief est soustenu d'vn autre de Lapis, dont le sujet est tiré d'vne ceremonie des Egyptiens décrite par Synesius au liure de la Prouidence.

Ces Peuples tenoient l'assemblée des Estats sur vne haute colline prez de la Ville de Thebes pour élire leurs Roys, & pour la creation des Magistrats. A l'opposite de cette colline sacrée, s'en éleuoit vne autre separée de celle-cy par le cours du Nil, qui auoit son canal entre deux. C'est sur ce dernier monticule que se tiennent, durant tout le temps de l'assemblée, les pretendans aux dignitez, afin qu'ils n'ayent aucune participation des choses qui se traitent sur le mont sacré, au sommet du quel est dressé le pauillon du Roy qu'entourent les Sacrificateurs auec les plus sages testes du Royaume, dans vne disposition qui fait Iustice au merite de chascun par la difference des rangs. Ceux la forment la premiere enceinte & entourent le Roy, comme le cœur de l'Estat. Ils sont neantmoins au dessous de luy à cause d'vne petite eminence qui s'éleue au dessus de la colline, sur laquelle le Prince est placé pour estre vû de tous costez. Les Soldats font vne seconde enceinte vn peu plus bas, & ceux du Peuple à qui il est permis d'assister à l'assemblée occupent le pied de la Montagne applaudissant à tout ce qui se passe au dessus. Le Roy commance par les Sacrifices ordinaires, qui sont à peine finis, que les Prestres commencent à opiner, & nomment ceux des pretendans qu'ils iugent les plus propres à cõmander. Pour lors les Soldats leuent les mains, tandis que les suffrages des Magistrats se content. Celuy des Prophetes est de cent voix, celuy des Commensaux est de vingt, & celuy des Ediles de dix : si les suffrages sont égaux, le Roy donne le sien à celuy qu'il veut des competiteurs, & s'ils s'ont inégaux, il les rend pareils en le donnant à celuy qui en a le moins, ce qui oblige à remettre la ceremonie iusques à ce qu'ont ayt consulté les Dieux, pour apprendre par des signes sensibles, quel est celuy qu'ils appuyent de leurs faueurs.

Cét

Cét Embleme dont Syneſius a fait l'image d'vn Eſtat parfaitement reglé, & le tableau d'vn Prince accomply, ſous l'Apologue d'Oſiris qui fût élû en cette aſſemblée, eſt l'idée la plus iuſte du Regne tranquille de ſon Alteſſe Royale, qui eſt vn regne d'Amour, de Iuſtice, & de Paix, comme celuy que la Fable a donné à Oſiris : il y a ſeulement cette difference, que chez les Egyptiens le Roy n'eſt conſideré que comme le cœur de l'Eſtat, parce que la Couronne eſtant electiue les Magiſtrats en repreſentoient la teſte, comme les Chefs principaux de l'aſſemblée. Icy au contraire ſon Alteſſe Royale eſt également la teſte & le cœur de ſes Eſtats, & comme c'eſt dans ces deux parties que ſe forment tous les eſprits qui ſeruent aux operations organiques de l'Ame, & aux mouuemens du corps, il eſt également le principe de la Iuſtice que ſes Miniſtres exercent, & de la vigueur de tous les Corps qui n'agiſſent que par ſes Ordres. Son Empire n'eſt pas moins vn Empire d'Amour, qu'vn droit que la Naiſſance luy a donné, & la fortune nous fauoriſa le faiſant naiſtre pour regner : nous auons donc ſujet de donner pour Ame à cét Embleme les paroles meſmes de Syneſius.

VELVTI COR AMBIVNT.

Ce ſont tous les Ordres de cét Eſtat, qui font la Couronne la plus Auguſte de ſon Alteſſe Royale, & comme vne Souueraine montra autrefois ſes enfans, ayant eſté priée de montrer ſes Treſors & ſes Pierreries à des Ambaſſadeurs. S. A. R. peut montrer les trois Ordres de ſes Eſtats, comme autant de Diademes d'Amour, qui luy font vne triple couronne. La nature prend ſoin quelquefois de couronner le cœur. Elle eſt en cela plus iuſte que la fortune qui ne couronne que la teſte, comme ſi l'Amour & la Valeur auoient moins de part que la raiſon aux ſuccez des belles entrepriſes. Cette conſideration obligea les Grecs à couronner les mains des victorieux, comme les Ouurieres des Triomphes, & nous couronnons icy le cœur de S. A. R. comme le trône de l'Amour. C'eſt ce cœur grand & genereux, capable de remplir pluſieurs Mondes qui ſe trouue en meſme temps dans la main de Dieu, auec les cœurs de tous les Roys pieux & debonnaires : dans le cœur de ſon Auguſte Eſpouſe qui luy a donné le ſien; & dans ceux de tous ſes ſujets. Ce ſont là les miracles de l'Amour de mettre vn cœur en pluſieurs lieux, de le faire viure hors de luy

mesme, de le partager sans le diuiser, & de le ioindre à tous les autres pour n'en faire qu'vn auec eux.

Cét Auguste cœur est vrayement à Chambery, puisque S. A. R. n'estant encore qu'enfant, dit auec autant de maturité, que de tendresse en sortant de cette Ville.

Ie laisse mon cœur à Chambery.

C'est ce pretieux depost, qui a fait la felicité de cét Estat, qui a donné de la vigueur à tous ses membres, & qui les a tenus vnis au seruice d'vn Prince si aymable & si genereux. Aussi comme il a toûjours esté la teste & le cœur du corps Politique, nous pouuons dire que nos Magistrats en ont esté les autres parties nobles, qui l'ont fait agir, & si les Roys de Babylone s'estimoient heureux d'auoir de pareils Officiers, qu'ils nommoient leurs yeux, leurs langues, & leurs oreilles, ceux cy en ont veritablement fait la fonction par vne vigilance infatigable, & des soins assidus à oüir les neceſſités des Peuples, pour tascher d'y remedier. C'est à cause de ses soins, & de la fidelité prompte, & agissante des sujets que les Anciens nous ont appris que les Roys auoient cent yeux & cent mains, & que leurs corps s'estendoient iusqu'aux extremitez de leurs Estats.

Dans le tympan du fronton, la Paix vnit les Elemens representez par quatre animaux qui ont du rapport auec eux. Vne Salamandre au milieu des flammes fait le symbole du Feu, vne Colombe l'Air, vn Dauphin de l'Eau, & vn Lion celuy de la Terre. Ils sont liez de nœuds d'Amour d'or, & font en mesme temps le caractere de la parfaite vnion des diuers Corps de cette Ville, dont ils sont les Emblemes. L'Air qui est pur, subtil, penetrant, & spirituel, est l'expression du Clergé dont les principales qualitez sont l'innocence des Mœurs, & la spiritualité. Le Feu designe la Noblesse qui n'est pas moins ardente, ny moins agissante au seruice du Prince que cét Element, dont la couleur exprime encore la pourpre du Senat, & sa Vertu purifiant les reglemens de la Iustice. L'eau dont la couleur approche de la Pourpre violette de la Chambre des Comptes, fait le symbole de cette Compagnie, qui est le canal des faueurs du Souuerain, & de ses liberalitez. Enfin la Terre qui est composée de plantes, de pierres, de metaux, & de plusieurs Corps differens, figure la Ville, composée d'Aduocats, Procureurs, Bourgeois, Marchands & Artisans.

Les

Les deux chapiteaux du corps Compoſite, ſont d'vne inuention nouuelle, & repreſentent vne corbeille de Lapis, contre laquelle eſt poſé vn Lion d'or de front, accroupy, & couronné à l'antique, tenant ſur le cœur l'Ecuſſon de Sauoye lié entre vn vol d'or, pour exprimer en meſme temps les Armoiries de cette Royale Maiſon, leur cimier, & leurs ſupports.

On ſcait aſſez que ce fût vne corbeille miſe ſur le tombeau d'vne ieune Fille, qui fût l'origine du chapiteau Corinthien, mais celles-cy ſont les deux dont Euſebe a fait les ſymboles du Printemps, & de l'Eſté, qui ſont les Saiſons de la Paix, ſouz laquelle tout fleurit & fait du fruict.

Les ornemens de la friſe du premier corps ſont tous des ſymboles de Paix. On y voit particulierement des caducées & des anchres. Les premiers ont touſiours eſté la marque des Alliances, & des confederations, témoin Fabius qui en enuoya vn aux Carthaginois, auec vne pique, leur écriuant qu'ils choiſiſſent celuy des deux qu'ils voudroient pour la Paix ou pour la Guerre. Les reuers des Medailles antiques ſont auſſi pleins de caducées pour deſigner la Felicité, la Paix & les Alliances, & les ſerpents qui le forment ſont paſſez en lacqs d'Amour, comme l'aſſeure Macrobe. Les Anchres ſont mélez aux caducées, à cauſe qu'on s'en ſert pour arreſter les Vaiſſeaux au milieu des tempeſtes, & que les Indiens en faiſoient autrefois la marque de leurs Herauts, comme on peut voir dans Philoſtrate en la vie d'Apollonius : des rainſeaux d'oliuier & de cerifier occupent le reſte de la friſe auec des gumenes d'Anchres paſſées en lacqs d'Amour. Les piedeſtaux de pilaſtres ſont remplis d'armes rompuës entaſſées en deſordre & entourées de branches d'oliuier, qui ſemblent naiſtre de ce debris, & germer de ces trophées.

Sur les retours deux caſques antiques ſeruent de ruche à des abeilles & font vn Embleme de la Paix qu'Alciat a inſeré parmy les ſiens.

La friſe du Compoſite a des ornemens preſque ſemblables ſur ſes retours, où l'on voit des caſques d'où ſortent des pigeons : c'eſt vn éuenement dont Rome vit des exemples & fit des augures de Paix, témoin l'Epigramme de Petrone. Des plantes de Veruene, & d'Aſperges, qui eſtoient chez les Anciens les herbes des Alliances, des Nopces & de la Paix y tiennent lieu de rainſeaux. Enfin ſur la bordure du fronton eſt écrit ce vers de Calphurnius.

Aurea securâ cum Pace renascitur ætas.

Les volutes qui seruent de consoles à ce corps superieur sont de festons de liseron, dont la plante se tourne naturellement en volute, ce qui luy a fait donner le nom de *Conuoluolus* chez les Latins.

L'Embleme qui remplit l'impoſte represente la ville de Chambery entourée des Montagnes de Niuolet & d'Ayguebelette, qui empechent les vents d'y souffler, auec ces mots Espagnols.

EN SVS ALTEZAS MI REPARO.

qui apprennent que leurs Alteſſes Royales figurées par ces Montagnes, tiennent cette Ville à l'abry des troubles par leur protection Royale.

Les deux pilastres du corps Composite sont decorez de 4. Medailles d'or, qui ne montrent que le reuers, liées de rubans de pourpre, attachez à des boucles d'or qui estoient en vsage chez les Anciens dans leurs plus grandes ceremonies, ainsi que l'enseigne Clement Alexandrin, en son aduis aux Gentils qu'il reprend de cette superstition.

Cét ornement de Medailles & de reuers est d'vsage antique dans les Arcs de Triomphe, & l'on en voit encore quatre sur celuy de Constantin à Rome, où l'on lit ces mots en vne face VOTIS X. & VOTIS XX. & en l'autre SIC. X. SIC XX.

Le premier de ces reuers represente Madame Royale, assise sur vne chaise tenant d'vne main vn rameau d'oliuier, & de l'autre vne demy-pique sans fer, auec cette legende.

MATER AVGG. MAT. SEN. M. PATR.

C'est à dire *Mater Augustorum*, *Mater Senatus*, *Mater Patriæ*. Ce reuers est vne copie de celuy de quelques Medailles de Iulia Domna Mere de l'Empereur Caracalla, & d'vne inscription antique qui est en la page 165. du recueil de Gruter. Mais si la flatterie Romaine nomma cette Imperatrice Mere des Empereurs, du Senat, & de la Patrie, nous deuons par iustice des tiltres si glorieux à la Sage conduite de Madame Royale, qui nous a donné vn Prince si accompli en la personne de S.A.R. & qui ayant touſiours fauorisé de sa protection cette compagnie, & cét Estat, dont elle a le gouuernement, nous fait ressentir les tendresses & les soins les plus obligeans des Meres les plus empressées.

Le Second reuers represente encor son Image posée de front entre

tre celles de S. A. R. & de Madame la Ducheſſe Royale miſes de pourfil & en regard, auec cette Inſcription au tour du Grenetis,

ÆTERNIT. IMPERII.

Si les Mariages des perſonnes priuées ſont l'eſtabliſſement & la conſeruation des familles, ceux des Souuerains ſont touſiours l'appuy des Eſtats, par l'eſperance qu'ils ont d'auoir vn iour des Succeſſeurs, qui ſont les fruicts ordinaires de leurs alliances. C'eſt ainſi que les Romains voulurent perſuader que leur Empire ſubſiſteroit par la naiſſance de Caracalla, & de Geta fils de l'Empereur Seuere, & de l'Imperatrice Iulia, dont ils mirent la figure entre celles de ces deux ieunes Princes dans vn reuers de monnoye, auec cette legende FELICITAS SÆCVLI, qu'ils changerent depuis en celle cy ÆTERNITAS IMPERII, en vn autre où eſtoient ſeulement les effigies de ces deux Princes. Nous voyons auſſi le meſme dans vne monnoye de Poſthume, où trois figures radieuſes ſont diſpoſées de la meſme ſorte auec vne pareille legende. C'eſt ſur l'idée de ces trois reuers que nous auons formé celuy cy, pour exprimer les ſoins que Madame Royale a eu d'eſtablir noſtre felicité, & de la rendre durable en nous procurant vne Souueraine de ſon ſang, par vne alliance qui nous promet autant de bonheur que ſon Mariage auec Victor Amé de glorieuſe memoire en a cauſé à cét Eſtat. Son Image eſt repreſentée de front dans ce reuers, comme la felicité l'eſt dans ceux des medailles des Empereurs, & pour montrer qu'elle eſt touſiours d'vn aſpect ouuert & bien faiſant à ſes ſujets. C'eſt auſſi de la meſme ſorte que le Midy eſt repreſenté dans les Medailles de Caracalla pour exprimer la plenitude du jour. Nous ne deuions pas donner vne autre forme à l'effigie de Madame Royale, puiſqu'elle eſt dans la plenitude de ſon éclat, ayant donné la Paix à ſes ſujets, & fait de belles alliances par les Mariages de tous ſes Enfans. Au contraire S. A. R. & Madame la Ducheſſe Royale ſont mis en pourfil a ſes coſtez, comme la naiſſance du iour l'eſt dans les monnoyes de Caracalla, eſtant encor l'vn & l'autre dans la premiere fleur de la Ieuneſſe que nos Poëtes comparent au leuer des Aſtres.

Le troiſiéme reuers eſt l'image du preſent que ceux d'Egine firent au Temple d'Apollon à Delphes, aprés auoir heureuſement vaincu leurs Ennemis à Salamine, comme Herodote le décrit en ſon huictiéme liure. Ce ſont trois eſtoiles d'or ſur vn gouuernail de Vaiſſeau. Ces trois Aſtres ſont les ſymboles de ceux qui nous éclairent, & le

gouuernail celuy de leur sage conduite. C'est ainsi que les anciens representoient l'heureux Empire des Cesars, souz l'image de la Fortune tenant en main vn timon, dont Bochius a fait vn Embleme sur le modele de quantité de reuers. La legende de celuy-cy nous promet vne tranquillité parfaite, soubs les regards bienfaisans de ces trois Astres elle consiste en ces deux mots,

TRANQVILITAS PVBLICA.

Le dernier est vne copie de celuy d'vne Medaille de Seuerus où l'on voit sept Estoiles enfermées dans le tour d'vn croissant, auec cette inscription.

SÆCVLI FELICITAS.

Nous n'auons neantmoins mis que cinq Estoiles dans ce croissant & vn Soleil au dessus, pour exprimer par ces sept Planettes Madame Royale, & ses six enfans, dont deux semblables aux Astres qui sont les plus proches de leur couchant ont esté de peu de durée. C'est cét auguste septenaire, qui a fait la felicité de cét Estat, & qui la continuë encore par les lumieres de nos deux grands Astres, tandis que deux autres éclairẽt d'autres pays & font le bonheur de deux autres Estats.

Ces reuers sont accompagnez de deuises rehaussées d'argent sur vn fond de lacque, qui auec celles des panneaux de l'entredeux des Arcs, & des piedestaux de la balustrade de part & d'autre, font vn seul dessein, & representent seize auantages de cette Royale Maison.

La premiere est de deux branches de Palme, chargées de dattes & liées ensemble, auec ce mot qui exprime l'ancienneté de cette auguste Famille.

ANTIQVA DE STIRPE.

Comme cét arbre ne porte des fruits qu'aprés cent ans, les branches qui en sont chargées sont des symboles de vieillesse, & d'ancienneté. Rien ne peut donc mieux marquer celle de nos Souuerains, que les branches de Palmier, puis que cette Famille a toûjours esté vne Famille de Victoires, aussi bien que l'vne des plus anciennes de l'Europe, ny ayant que la seule Maison de France qui se trouue plus ancienne qu'elle en Souueraineté. Cest la remarque du P. Monod au Chapitre douziéme des Alliances Royales de France & de Sauoye, où il fait vn long dénombrement de toutes les Maisons Souueraines de l'Europe, & du temps auquel elles ont commencé. C'est pour ce sujet que nous auons joint deux branches de Palme liées ensemble, pour designer cette Alliance, & l'ancienneté de ces deux augustes Maisons. La

La ſeconde eſt vne riuiere ſortant d'vn grand lac, pour exprimer la Nobleſſe de ſon origine, auec ce bout de vers de Claudien.

QVÆ MAIOR ORIGO?

Toutes les grandes choſes ont ordinairement de petits commencemens, la plus part des Riuieres ne ſont à leurs ſources que des filets d'eau échapez des fentes des Montagnes, ou des larmes des rochers receües ſur des cailloux dont elles coulent goutte à goutte, & croiſſent inſenſiblement. Il en eſt de meſme de la plus part des grandes Familles, elles ont eu des principes aſſez foibles, & il en eſt peu qui puiſſent ſe vanter d'vn origine pareille à celle de nos Souuerains, qui ſortent des Empereurs, & dont la ſource eſt auſſi grande que celle du Nil, qui ſort d'vn Lac fort eſtendu.

La troiſiéme eſt vn Sapin, qui eſt le plus haut & le plus droict des arbres, pour ſignifier la continuation de nos Souuerains dans vne meſme Famille ſans interruption auec cette ame.

STIRPS LONGA ET RECTA.

Rien ne peut mieux faire l'Embleme de cette Famille continuée en ligne droicte ſans interruption que le Sapin qui eſt vn arbre propre des Alpes, & de peu de branches, n'ayant quaſi que des rameaux attachez au tronc. C'eſt ainſi que la Couronne de Sauoye a toûjours paſſé à des Princes dont les Peres l'auoient portée. Ce qui nous les fait conſiderer comme des rameaux vnis immediatement au tronc. Quoy que cette Couronne ayt paſſé des Aiſnez aux Puiſnez; & des Neveux aux Oncles; ce priuilege eſt rare, & il n'eſt point de Famille Souueraine dans le Monde, qui ait le meſme aduantage dans vne pareille antiquité.

La quatriéme eſt vn Oranger chargé de fleurs & de fruits, auec ces mots d'vn vers de Virgile.

SVRGIT GENS AVREA.

Si les Empires du Monde ont eſté diſtinguez par de differens Metaux dans la Statuë que vit en ſonge Nabuchodonoſor, & ſi Platon a crû que les hommes tenoient beaucoup de leurs qualitez, & qu'il y auoit des ames de bronze & de fer, auſſibien que d'or & d'argent, nous pourrions aſſurer dans ce ſentiment que nos Princes ſont encor de beaux reſtes du ſiecle d'or, & qu'ils en ont toutes les vertus: enfin comme l'oranger ſemble auoir le nom de ce metal pretieux, nous pourrions auſſi nommer nos Souuerains les beaux fruicts d'vn rameau d'or & nous ſeruir pour ce ſujet de la penſée d'vn Poëte ſi elle

n'auoit beaucoup perdu de sa beauté par ses frequentes applications.

Uno auulso non deficit alter.
Aureus, & simili frondescit virga metallo.

La sixiéme est vn grand Cyprez éleué au milieu de plusieurs arbres d'vne taille mediocre, auec ce demy vers de Virgile,

ALIAS INTER CAPVT EXTVLIT.

Ce Poëte nous fournit en mesme temps le corps & l'Ame de cette deuise, quand pour faire le tableau de la grandeur de Rome au dessus des autres Villes, il la fait comparer par vn berger à vn grand Cyprez éleué au milieu de quelques arbrisseaux.

Verum hæc tantum alias inter caput extulit Vrbes,
Quantum lenta solent inter Viburna Cupressi.

De mesme cette Maison Royale s'est tousiouts accrûe & à passé de bien loin toutes les Maisons Souueraines qui luy estoient voisines, ayant enfin fermé sa couronne apres l'vnion de trois Duchez, de plusieurs grands Marquizats & de diuers Comtez, outre les droicts du Royaume de Chypre; tandis qu'elle a vû esteindre les familles des Dauphins, des Comtes de Geneue, & de Faucigni, des Marquis de Saluces & quelques autres, dont la plus part des terres sont maintenant annexées aux Estats de nos Souuerains.

La septiéme est vn palmier chargé de fruicts auec ce mot imité du Prince des Poëtes Latins,

OMNIS FERT OMNIA.

Comme cét arbre fournit aux Indiens toutes leurs neceſſitez, leur donnant dequoy manger, boire, se vestir, se loger, equiper leurs vaisseaux & leur seruant à cent soixante trois vsages differens. Cette Maison n'a point aussi eu de Princes, qui n'ayent possedé toutes les belles qualitez propres à leurs conditions, ayant esté tous adroits, genereux, ciuils, galants, bons, liberaux, obligeans, pieux, politiques, prudens, magnifiques, & affectionnez aux gens de lettres, à qui leur Cour a tousiours esté ouuerte.

La huictiéme est vn citronnier chargé de fruits, auec ce mot encore imité du mesme Poëte,

PVLCHRA PROLE PARENS.

Pour signifier que les filles de Sauoye ont esté heureuses en posterité, n'y ayant presque aucune Maison Souueraine dans l'Europe qui ne descende par Femmes de celle de nos Souuerains. Les Marquis

d'Autriche

d'Auſtriche en deriuent, par Berthe, & Adelays deux filles du Comte Pierre, l'vne mariée à Henry Duc de Suaube, & l'autre à Rodolphe Comte de Rinsfeld, & Duc de Suaube, tous deux éleus Empereurs. Les Roys de France de la troiſiéme race par Adelays fille D'Humbert II. Eſpouſe de Louïs le Gros, les Seigneurs de Bourbon ancien, par Agnes ſœur d'Adelays, & femme d'Archembaud VI. Les Comtes de Beaujeu par Auxilie Eſpouſe d'Humbert III. ſire de Beaujeu, & fille d'Amé III. Les Roys de Portugal, par Mahaut ſœur d'Auxilie, mariée à Alphonſe I. Les Empereurs d'Orient de la maiſon Paleologue, par Anne fille d'Anne V. Eſpouſe d'Andronic Paleologue Empereur. Les Ducs de Bauiere par Marguerite fille d'Amé VIII. & femme de Louis Duc de Bauiére Comte Palatin du Rhin. Les Ducs de Mantoüe par Marguerite fille de Charles Emanuel Eſpouſe de François de Gonzague Duc de Mantoüe. Enfin les Ducs de Modene par Iſabelle ſœur de Marguerite qui eſpouſa Alphonſe d'Eſt Duc de Modene.

La neufuiéme eſt vn Grenadier, dont toutes les branches portent du fruict auec ces mots François.

AVCVNE BRANCHE SANS COVRONNE.

Cette Royale Maiſon n'a point eu de branches qui n'ayent eſtez alliées aux Couronnes, & ce qui eſt merueilleux, & peut eſtre ſans exemple la ſeule Beatrix de Sauoye Eſpouſe de Remond Berenger Comte de Prouence, fut Mere d'vne Imperatrice & de trois Reines, Sanctie ſa fille ayant eſté mariée à Richard Comte de Poitou, qui fut deſpuis Empereur; Marguerite à S. Loüis Roy de France; Leonor à Henry III. Roy d'Angletere; & Beatrix à Charles Roy de Sicile. Quelques autheurs adjoûtent encore Ieanne Reine de Nauarre.

La dixiéme vn Cedre dont le bois ne ſe corrompt point.

INCORRVPTA MANET.

Aucun de nos Princes n'a iamais eſté atteint d'hereſie, quoy qu'ils en ayent la ſentine à la porte de leurs Eſtats, & que la pluſpart des Princes d'Allemaigne, & de France en ayent eſté infectez durant les troubles du ſiecle paſſé.

L'onziéme, des Lauriers dont vn Foudre eſt écarté, auec ce mot imité de Virgile,

DE COELO NVNQVAM TACTÆ.

Il eſt peu de teſtes éleuées que le Ciel n'ayt ſouuent frappé de ſes

quarreaux, les arbres les plus hauts & les montaignes les plus eminentes en reçoiuent les premiers coups. Il est donc bien glorieux à nos Souuerains de n'auoir iamais esté atteint de ceux de l'Eglise, & d'auoir veu leurs Lauriers exempts des foudres, qui en ont tant renuersé.

Tous les corps de ces deuises sont tirez des arbres qui sont les images principales de la Grandeur au sens de l'escriture, & la matiere de toutes les Couronnes, que la Grece a iamais données à ses Victorieux. Ils sont aussi les Symboles les plus iustes des familles, qui se diuisent en diuerses branches comme eux, & c'est sans doute ce qui a esté l'occasion de dresser les Genealogies en forme d'arbres.

Six autres deuises acheuent de representer les auantages de cette Maison sous des corps d'vn autre espece.

La premiere fait voir tous les Astres du firmament qui pour estre plus éleuez que les Planettes, ont aussi cét auantage sur eux qu'ils n'ont point de tâches ny de macules. Aussi leur auons nous appliqué ces mots,

TVTTI SENZA MACCHIA.

C'est sans doute vne chose asses surprenante de voir que les plus Grands Astres soient sujets à des eclipses, & noircis de quelques fumées, tandis que les Estoilles sont exemptes de l'vn & de l'autre de ces defauts. Mais il est encore plus estrange de voir qu'il ne soit aucune famille Souueraine, qui n'ayt eu des Princes flestris par des noms iniurieux, tandis que tous ceux de cette auguste Maison n'ont eu que des noms illustres & glorieux & que l'enuie, la medisance, & la calomnie n'ont iamais pû les noircir.

La seconde montre des vents, qui purifient l'air & dissipent les nuées auec cette sentence.

NON SPIRANO CHE PER SERENARE.

Tous nos Souuerains semblent n'estre nez que pour appaiser les differens des autres Princes, & des Communautez. Amé II. moyenna l'accord du Pape Gregoire VII. auec Henry III. Empereur, comme nous auons remarqué en faisant de cette pacification le suiet du grand bas relief de cette face de nostre Arc. Humbert III. pacifia le Roy d'Arragon & le Comte de S. Gilles. Amé IV. s'entremit pour l'accommodement du Pape Innocent IV. & de l'Empereur Frideric II. Amé le grand fut arbitre du different des Roys de France & d'Angleterre. Amé VIII. fit la Paix de Bourges entre ces deux mesmes

Couronnes, & tous les autres ſe ſont depuis employés auec ſuccez en de pareilles negotiations.

La troiſiéme a des Diamans ſous vn marteau auec ces mots,

SOTTO IL FERRO, MA' SENZA PIAGHE.

On a fait vn bel Eloge à la memoire d'Albert Marquis de Brandebourg, qui fut nommé de ſon temps l'Achille d'Allemagne, quand on a dit qu'il n'auoit iamais refuſé aucun combat, & auoit touſiours vaincu, qu'il ne s'eſtoit iamais battu qu'il n'eut tué ſon ennemy, qu'il n'auoit iamais fait de Tournoy où il n'eut mis hors de cheual ſon aduerſaire, ſans quitter iamais les arçons; qu'il auoit fait dix ſept combats à la lance à fer emoulu, tout nud n'ayant que le caſque, la lance & le bouclier, ſans iamais auoir eſté bleſſé. Mais c'eſt vn prodige auſſi grand que de tant de Comtes & de Ducs de Sauoye qui ont tous fait le meſtier de la guerre, il n'en eſt aucun qui y ayt iamais eſté bleſſé. Le ſeul Victor Amé de glorieuſe memoire fut égratigné à la ioüe d'vne bale de mouſquet au ſiege de Verrue, mais elle ne luy laiſſa qu'vne enfleure aſſes legere, & vn Poëte du temps a voulu faire paſſer ce coup pour vne careſſe de Mars quand il a dit.

OSCVLA PACATIS FIXIT AMICA GENIS.

La quatriéme eſt vn raiſin de Perles, de Diamans, de Rubis, & d'Emeraudes, auec cette Ame,

FREGGI DI MOLTE CORONE.

L'Hiſtorien de Sauoye a remarqué qu'il n'y a point eu de Comte ny de Duc de Sauoye depuis ſix cents ans, qui n'ait eſté Gendre, Beaupere, Beaufrere, Oncle, Neueu, ou Couſin germain d'Empereurs ou de Roys, & qui n'ayt eu bien ſouuent toutes ces parantez enſemble. Il en fait vn long denombrement depuis Oddon iuſqu'à S. A.R. à preſent regnant.

La cinquiéme vn Lion qui dechire des Ours ſans toucher à des Lions qui ſont à ſes coſtez, auec ces mots Latins

ABSTINET A CONSANGVINEIS.

Il eſt peu de familles Souueraines qui ne fourniſſent d'eſtranges ſujets de tragedies par les morts violentes de leurs Princes: celle cy a preſque ſeule le priuilege de n'auoir iamais trempé ſes mains dans ſon ſang. Auſſi ne l'a t'elle iamais veu diuiſé qu'en Iaques de Sauoye Prince d'Achaië, Comte de Piemont, qui reconnut enfin ſa faute & fit ſatisfaction au Comte Verd.

Ces

Ces six vers écrits en lettre d'or sur vn marbre noir, font l'inscription particuliere de cette face.

IOINDRE A LA MAIESTE' L'AMOVR DE SES SVIETS',
SOVMETTRE CONSTAMMENT SES LOIX A LA DIVINE,
AV REPOS DE L'ESTAT BORNER TOVS CES PROIETS,
C'EST LA' L'ART DE REGNER DE LA GRANDE CHRISTINE:
ET SON AVGVSTE FILS, QVI SVIT CE SENTIMENT
POVR REGNER SVR NOS COEVRS NOVS VIENT VOIR EN AMANT.

Les angles des ceintres des deux arceaux sont remplis de branches de Coigner pliées en chiffres, qui font la marque du Senat. C'est cét arbre dont on faisoit manger les fruicts aux nouuelles Espouses le soir de leurs nopces pour des raisons que Plutarque a touchées en son traité des documens pour la conduite des femmes mariées.

Deux cœurs couronnez mis sur les clefs des arceaux seruent de cartouches aux chiffres de leurs AA.RR. faits de palmes enlassées.

Les épaisseurs d'vn des Arcs, sont remplies de quatre bas reliefs de bronze, qui sont autant de belles actions de nos Souuerains pour maintenir la Paix, ou pour la restablir.

Dans le premier le Comte Verd embrasse Iaques de Sauoye Prince d'Achaïe, & luy pardonne sa faute.

Dans le second Felix V. se depose volontairement du Pontificat, pour donner la paix à l'Eglise.

Dans le 3. Emanuel Philibert fait alliance auec la France, & rétablit la Paix dãs ses Estats par son Mariage auec Madame Marguerite.

Dans le quatriéme on publie la derniere Paix, souz l'heureuse conduite de Madame Royale.

Toute cette decoration est terminée par trois petits Amours, qui font le couronnement de cette face, & portent chacun vn guidon des liurées des trois Altesses Royales, celuy du milieu est gris-delin, qui est la couleur de Madame Royale, celuy qui est à la droite incarnat couleur de roses, qui est la couleur de S.A.R. & celuy qui est sur la gauche, vert, qui est la couleur de Madame la Duchesse Royale.

Les passages des Autheurs alleguez dans cette description, seront imprimez dans les marges du liure, où l'on recueillira dans quelques mois toutes les Ceremonies de cette Entrée, auec les figures des Arcs, & des autres Decorations.

DESCRIPTION
DE L'ARC
DRESSÉ
PAR LES SOINS DES
MAGISTRATS DE LA SOVVERAINE
Chambre des Comptes de Sauoye,
en la place du Chasteau.

A L'ENTRÉE
DE LEVRS ALTESSES ROYALES
En la Ville de Chambery.

DESCRIPTION DE L'ARC
dreſſé par la Chambre des Comptes, à l'entrée de la place du Chaſteau.

CETTE Compagnie qui n'a pas moins de zele, & d'empreſſement à honorer l'entrée de ſes Souuerains, que les autres corps qui donnent des marques publiques des leurs, apres s'eſtre acquis la reputation d'vne fidelité inuiolable dans l'adminiſtration du Domaine & des Finances ; a fait dreſſer l'vn des plus ſuperbes Arcs de Triomphe que l'on ait encore veu en de pareilles ceremonies, pour reſpondre dignement à la magnificence de cette Feſte.

C'eſt pour ce ſujet qu'elle à choiſi l'Ordre Compoſite, non ſeulement comme le plus riche & le plus beau de tous les Ordres, mais encore parce que vniſſant en ſoy les ornemens de tous les autres, il eſt plus propre à repreſenter la Magnificence, & la Liberalité qui font le ſujet de la decoration de cét Arc ; C'eſt auſſi celuy qui a eſté le plus en vſage, pour ces ſortes de Machines, comme nous voyons en la plus part des Arcs de Triomphe, qui ſubſiſtent dans Rome, & le reſte de l'Italie. Serlio à crû que les Romains, qui en furent les inuenteurs, voulurent têmoigner par cette compoſition, qu'ils eſtoient les Maiſtres du Monde, & qu'ils commandoient à tous les Peuples & à toutes les Conditions, dont les trois Ordres inuentez des Grecs, eſtoient les expreſſions. Ce fut auſſi particulierement aux occaſions des Triomphes, qu'ils l'employerent pour marque de cette authorité, ou peut eſtre encore comme le même a obſerué, à cauſe que ces ouurages ſe faiſoient des debris des autres Edifices.

Les Arcs de Tite Veſpaſien, de Septime Seuere, de Trajan, de Conſtantin & de Domitien, qui reſtent à Rome, & l'vn de ceux de Vero-

ne estoient de cét Ordre, qui semble encore plus propre, pour vn Triomphe de Nopces, où l'on fait l'alliance de toutes les Grandeurs Royales, & de toutes les Vertus.

Le Corps est feint d'vn marbre blanc, qui est la couleur des Nopces, comme nous l'apprenons de Sidonius Apollinaris, dans l'inuocation qu'il fait aux Muses, pour chanter l'Epithalame de Polemius & d'Araneola, & les Camayeux de bronze, pour imiter plus parfaitement les couleurs Nuptiales, dont le jaune est vn autre Symbole; les Colomnes sont d'vn Iaspe mêlé des couleurs les plus viues, & les plus belles, que la Nature luy puisse donner: Cette grande Masse est de deux Ordonnances egalement decorées de Festons, & de Trophées differens, selon le sujet; & les ornemens des frises sont tous relevés d'or & d'argent, aussi bien que les Guirlandes de fleurs, & les Chapiteaux des Colomnes. Enfin les Peintres Vannier & Soret, qui en ont fait tous les Ornemens, aussi-bien que François Cuenot Architecte de S.A.R. qui en a dressé l'Architecture, s'y sont acquis vne haute reputation, & leur ouurage a tout le succez, que l'on pouuoit attendre de leurs soins, & de leur intelligence.

Le sujet, dont cette Compagnie a fait choix, pour la decoration des deux Faces de cét Arc, est vne suitte du dessein general de cette Pompe comme toutes les autres pieces qui la composent, & represente d'vn costé les Nœuds de l'Amour, & de la Magnificence, & de l'autre ceux de l'Amour, & de la Liberalité.

PREMIERE FACE.

Les Nœuds de l'Amour, & de la Magnificence.

IL N'EST rien de si magnifique, ny de si vaste dans les entrepriſes que l'Amour: c'eſt luy qui forme tous les grands deſſeins, & qui les execute auſſi aiſement qu'il les entreprend, & nous luy deuons vne partie des merueilles du Monde. Le celebre Tombeau de Mauſole, & les Piramides d'Egypte, ſont des Ouurages de ſa façon, & tout ce que la Grece à iamais inuenté de plus charmant, & de plus beau, luy a dû ſon Origine. C'eſt ce qui a fait dire aux Philoſophes Platoniciens qu'il eſtoit l'Autheur de toutes les grandes choſes, & que le Monde luy deuoit ſon Eſtre, & toute ſon Economie.

En effect, s'il faut vn grãd cœur pour eſtre Magnifique, & pour entreprendre de grandes choſes, n'eſt-ce pas l'Amour qui l'elargit par vn mouuement qui donne paſſage aux eſprits, & le fait ſortir hors de luy par cette transfuſion, qui ſemble le porter luy même, dans toutes les parties qu'il anime par ce ſecours. C'eſt la difference qui ſe trouue entre les Poëtes, & les Princes Liberaux, que quoyque ceux la ſe vantent de faire de grandes choſes, ils ne ſont magnifiques qu'en idées, par ce que les grandes choſes, qu'ils imaginent ne ſont qu'vn ecoulement de l'intelligence, & des chimeres qui ſe forment dans le cerueau, au lieu que le cœur eſt celuy qui agit dans les grandes ames, & qui paſſe iuſques au dehors: auſſi ne conſiderons nous ces notions, que cõme d'agreables ſonges & d'admirables reſueries, qui ne ſont grãdes qu'en idées; au contraire l'Amour, par ces écoulemens du cœur ne ſe porte dans tous les membres, que pour leur donner de plus nobles mouuemens, & de plus belles operations. Il n'a pour objet que le bon & le beau, dont ce dernier eſt celuy de la Magnificence, qui fait les grandes choſes auec iuſteſſe, & dans vne proportion, qui ne laiſſe pas d'eſtre vaſte pour eſtre reglée, puis qu'elle applique ſeulement le beau aux grandes choſes, & n'affecte le grand, qu'auec meſure & bien ſeance. C'eſt ce que les Grecs ont exprimé plus heureuſement que nous, dans le nom qu'ils luy ont donné Μεγαλοπρέπεια.

Le Beau estant donc le principe de l'Amour, aussi-bien que le bon, & l'Amour, celuy du grand & du beau dans ses operations, ce qui fait la Magnificence; il suit necessairement vne alliance reciproque, entre la Magnificence & l'Amour; & ce sont ces Nœuds mutuels que nous auons representez en cette Face de nostre Arc.

Ne pourrions-nous pas encor adioûter, pour remonter iusqu'à la source, que la voix de Dieu n'estant que magnificence, & son Amour l'Ouurier de tout ce que nous voyons par le moyen de la voix; l'Amour & la Magnificence, sont vnis du plus parfait de tous les Nœuds, dans cette essence tres simple, qui est feconde dans son vnité: & le principe de toutes choses.

C'est ce Nœud sacré de la Magnificence, & de l'Amour qui fait l'Auguste Caractere de la Royale Maison de Sauoye, & l'ame de tous ses desseins qui ne sont pas moins glorieux à sa reputation, qu'admirables dans leurs succez. La fondation de tant d'Abbayes, la dotation de tant de Monasteres, le rétablissement de tant d'Eglises, & tant de presens faits aux Autels, par la pieté liberale de nos Princes, iustifient cette verité, & font voir que c'est seulement sur les mouuements de l'Amour le plus raisonnable, & le plus saint, qu'ils ont reglé leurs profusions: & comme c'est le premier de tous les biens, qui a esté l'objet ordinaire de leurs Liberalités, & de leur Magnificence; c'est cette Vertu Diuine, qui leur a serui d'exemplaire. Apres de si iustes profusions, si cette Vertu s'est estenduë à d'autres soins, pour faire l'éclat de la Cour, & la montre d'vne grandeur, qui fait la Pompe de la Majesté, & l'Ornement des Souuerains. La belle suitte d'Amé premier, & l'équipage surprenant du Comte Pierre, leur ont acquis vne reputation, qui dure encor dans l'Histoire, & les receptions des Empereurs, dans Turin, & dans Chambery, ont fait voir iusques où peut aller la generosité des grãdes Ames, & l'Amour liberal des Souuerains. Il faut neantmoins aduouër que c'est particulieremẽt aux ceremonies des Nopces, que leur Magnificence a parû galante. Car pour ne rien dire de celles des premiers temps, où les Empereurs, & les Roys assisterent fort souuent: celles d'Emanuël Philibert, de Charles Emanuël, & de Victor Amé, furent des plus superbes en leur appareil de Bals, de Ballets, de Carrousels, & de Festes à cheual, que nous auons vû renouueller de nos iours aux Nopces de Madame la Princesse Adelaïde auec l'Electeur de Bauiere, & de Madame la Princesse Marguerite auec le

Duc

Duc de Parme. Les inuentions de l'eſprit repondirent à ces magnifiques preparatifs, & tous les Cygnes du Po chanterent ces Hymenées qui paſſerent la Pompe de ceux d'Egipte & de Rome.

L'Ibero e'l Pò ſuoi lunghi humidi crini
Traggon dell' onde fuore
Pregando che s'affretti
Il dì felice, è teco s'auicini
Giunon, Venere, Amore,
A gl'imperlati letti congiugali;
Scene lunate ed Archi trionfali
Con l'equeſtre furore
T'aſpettan d'honorar caſto Himeneo.
Pero ſpiega homai l'ali
Ch' Egitto ò Roma mai tai nozze feo.

C'eſt ce qui oblige toute l'Europe, de dire que la Cour de nos Princes, eſt des plus ſpituelles, & des plus magnifiques; & c'eſt ce que les Grecs ont déja dit autrefois, quand la Nobleſſe de ce pays, leur porta l'vſage des Tournois, à l'occaſion des Nopces d'Anne de Sauoye Fille d'Amé le Grand, auec Andronic Paleologue Empereur de Conſtantinople, comme le témoigne vn de leurs Hiſtoriens.

Ces conſiderations nous ont obligé de joindre les Nœuds de l'Amour, & de la Magnificence aux autres qui font le ſuiet de nos Decorations: & comme la Chambre des Comptes reçoit les commiſſions des Souuerains, pour l'execution de ces hautes entrepriſes: elle ne pouuoit point choiſir de deſſein plus conforme à ſes emplois, que celuy de la Magnificence, ny d'Ordre plus propre que le Compoſite, qui eſt le plus delié, & le plus haut, ayant vingt modules en ſa Colomne, comme le Corinthien, qui eſt la proportion d'vn Corps de dix teſtes le plus greſle & le plus beau de tous les Corps, comme le Toſcan eſt dreſsé ſur la proportion du Corps robuſte d'vn villageois, à qui l'on ne donne que ſept teſtes. La hauteur de la Machine reſpond encor à cette grandeur, eſtant de ſoixante & quatre pieds

sur vingt-huit de large. Les fusts des Colomnes sont de Iaspe, qui est vne pierre naturellement composite, & dont la varieté imite ce que la Nature a de plus beau. Les Chapiteaux sont d'argent, & tous les Festons d'or, pour exprimer par la richesse de ces metaux la Magnificence la plus auguste. Enfin tous les ornemens de cét Arc tendant à luy donner vne montre extraordinaire & magnifique, pour ne pas s'écarter du sujet qu'il represente mesme aux choses les plus libres, & qui en semblent detachées.

Le grand Bas-relief qui fait l'Argument de cette decoration est placé dans la seconde Ordonnance, & represente les nœuds magnifiques, dont Iupiter & Iunon lient tous les Dieux. C'est la Chaîne celebre d'Homere, qui descend du ciel en terre, pour entretenir leur commerce par des bienfaits continuels, & vn retour de recognoissance, qui attache les Hommes au Ciel, cõme â l'vnique source de leurs biens. Quatre Diuinitez y paroissent attachées, pour n'estre tirées en-haut, & representent les diuers Estats de ce Païs, attachez à nos Souuerains par les chaînes de leurs Bienfaits. Ianus que les Anciens ont feint à deux têtes pour en faire l'image de la Prudence, qui void le passé & l'auenir, est la figure des deux Compagnies Souueraines à qui nos Princes ont fiè l'autorité des Loix, & l'administration de la Iustice & des Finances. Aussi ces deux Têtes vnies sur vn mesme corps, montrent la bonne intelligence, & l'vnion parfaite de ces deux Compagnies, qui conspirent ensemble à maintenir le repos des Peuples, & à seruir leurs Maîtres. Mars designe la Noblesse, qui s'attache à l'exercice des Armes, dont ce Dieu a tousiours esté l'Agent principal dans la Theologie Payenne. Mercure qui preside egalement aux Lettres & au Commerce, represente les Sçauans & les Marchands, comme Vulcain Dieu Forgeron, armé de Tenailles & de Marteau, est l'image des Artisans. Iupiter assis sur vn Aigle, & donnant sa main à Iunon, assise sur vn Paon, est l'Auguste Embleme de S. A. R. qui estant sorti des Empereurs, s'est allié au sang le plus pur de l'Europe, en épousant vne Princesse, qui descend de plus de soixante Roys. Ces deux Oyseaux qui paroissent orgueilleux d'vne si pretieuse Charge, se soûtiennent egalement au milieu des airs, dans vn vol tranquille & suspendu. Ils sont l'vn & l'autre des figures de la Magnificence; l'Aigle comme le Roy des Oyseaux, & le Paon comme le plus beau. Le premier fut chez les Egyptiens, l'image de la grandeur; Ils en firent

le

le Hieroglyphe de la Dignité Royale, du Soleil, de la Diuinité, & de tout ce que le Monde a de plus magnifique : ils donnerent son nom au Nil qui estoit l'vne de leurs Diuinitez plus reuerées, & pour faire voir en quelle estime ils auoient cét Oyseau genereux, ils l'appellerent Ba-jeth, en leur langue, qui signifie en la nostre vn Ame, qui est toute cœur, qui est le caractere d'vne ame vrayment Magnifique, qui doit estre toute de cœur.

Le Paon est aussi vne autre image de la Magnificence, par la richesse de ses plumes, la beauté de son corps, la majesté de son port & l'agreable diuersité de ses couleurs. Sa queuë semble vn firmament, quand il l'ouure en rond, & le Diademe qu'il porte sur la teste le fait iustement le symbole de la Dignité Royale, & l'étonnement de tous les yeux. C'est ce qui a donné sujet à Dion Chrysostome de se plaindre de la stupidité des oyseaux qui ne courent pas en foule autour de celuy-cy, pour l'admirer comme vn Prodige.

Les Empereurs & les Imperatrices se seruirent de ces deux oyseaux pour faire montre de leur Magnificence : aussi prirent-ils la plus part les Titres diuins de Iupiter & de Iunon, dont ils mirent les figures au reuers de leurs monnoyes, sous les eloges de Iupiter Foudroyãt, Conseruateur, Vengeur, Defenseur, Inuincible, Roy, Empereur, Martial, Pacifique, Stateur, &c. de Iunon Reyne, Conseruatrice, Mere, &c. Ils affecterent particulierement ce culte dans les consecrations ou Apotheoses, où l'on voit ces Princes portés dans le Ciel sur des Aigles, & sur des Paons : dans le reuers des Medailles des Empereurs Antonin Pie, Marc-Aurele Antonin, Heluius Pertinax, & Luce Septime Seuere, & des Imperatrices Sabine, Faustines, Mere & Fille, & Iulia Pia, dont Hubert Goltzius, Rosin, Du Choul, & plusieurs autres ont representé les monnoyes pour cette ceremonie Enfin si ces deux Diuinitez se donnent icy la main, c'est pour representer l'vnion parfaite des Cœurs de leurs Altesses Royales, dont la jonction des mains est le Symbole depuis long-temps.

Ce grand Bas-relief est entouré d'vne bordure dorée à feüilles pressées & liées en guirlande, vne tige de vigne d'or émaillée de verd, & chargée de Rubis en raisins rampe tout au tour, & represente celle que les Roys de Perse, auoient sur leur lict pour marque de leur magnificence, comme a remarqué Athenée, aprés Chares, Amyntas, Philarque, Herodote, Xenophon, & plusieurs autres Autheurs plus anciens que luy.

La Frise est decorée d'enroullemens de feüilles d'Acanthe, dont les tigets sont si bien conduits, qu'ils semblent former des cornes d'abondance, d'où sortét des pieces d'or & d'argent, pour representer les missiles que les Empereurs jettoient au Peuple en la Ceremonie de leurs Nopces, de leurs Couronnemens, de leurs Entrées triomphantes, & de la naissance de leurs Enfans. On voit aussi au milieu de ces enroullemens les missiles particuliers de nos Princes, marquez de leurs chiffres, de leurs symboles, de leurs Armes, & de diuerses autres figures en leurs empreintes. L'Acanthe est aussi la marque des Alliances, comme a obserué Paul Lomazzo : les retours sont decorez de muffles de Lyon, à l'imitation de ceux qui rendoient le Trône de Salomon Magnifique & formidable tout ensemble à ceux qui en approchoient.

La Frise de la seconde ordonnance est remplie des chiffres de leurs Alteſſes Royales, enlassez dans des Nœuds d'Amour, distinguez & separez par des Roses, & des fleurs de Lys d'or, qui sont depuis long-temps les figures de la Magnificence, puisque la Rose est la Reine des fleurs, à qui la Nature a donné la pourpre en la couleur de ses feüilles, le Diademe en ses grains d'or, vn trône en la naissance de son bouton, & vne garde redoutable en ses épines qui l'entourent, & la defendent des approches & des iniures de ses ennemis.

Le Lys n'est pas moins glorieux, & si ceux des Campagnes ont merité d'estre les Images de la Grandeur Souueraine, & de receuoir des Eloges immortels, du plus sainct de tous les Oracles, ceux de France sont encor plus augustes pour auoir couronné soixante Roys, & porté leurs conquestes aussi loin que les Aigles victorieuses des Romains. Ce sont ces Lys tant de fois mêlés aux roses de nos Princes, que la nature à reüny sur le visage de Madame la Duchesse Royale, pour en faire la plus belle des Souueraines. Ces deux fleurs font aussi le caractere des Qualitez incomparables de Madame Royale. Cette Auguste Princesse née du Prince le plus Grand que la France ait encor veu, ne semble auoir esté l'Epouse du Filz du plus Grand de nos Souuerains, que pour vnir en soy les Grandeurs de l'vn & de l'autre, & les transmettre ainsi à S. A R. petit Filz de ces deux Heros, dignes de toutes les Couronnes de l'Europe. Elle a apporté sur le Thrône toutes les qualitez des Lys par vne innocence de mœurs, qui la faict l'exemple de la Cour, par vne candeur vrayment Royale, & vne

vne Majesté bien-faisante, qui luy attache tous les cœurs de ses Sujets: La bonté charmante qui la fait descendre iusqu'aux soins les plus petits qui regardent nostre repos, merite toutes nos recognoissances; & si les Anciens donnerent des Couronnes de Chêne à ceux qui auoient conseruê les Citoyens, nous luy en deurions de Lys, & de Roses, si la Nature ne luy auoit donné l'vne & l'autre. Elle verifie heureusement ce qu'vn bon esprit du Siecle passé a dit du Lys, qui estant d'vne tige éleuée, a toûjours la fleur panchée.

Non disdice all' Altezza, il Capochino.

En effet c'est le Caractere des grandes choses, de s'abbaisser iusqu'au plus petites sans rien perdre de leur Grandeur; Le Soleil iette ses rayons en bas, & s'il donne des lumieres aux Astres qui sont au dessus de luy, ce n'est que pour les reflechir sur nous. Les imperiales & les Tournesols panchent la tête comme la Rose, & le Lys; la Palme à les mêmes inclinations, & il n'y a que les Epics vuides, & les Arbres infructueux qui portent la tête haute, & qui ne courbent point leurs branches.

Les Princes ne sçauroient aussi estre magnifiques qu'en s'abbaissant, par ce que la Magnificence est vne Vertu heroïque, qui exige de grands sujets; mais il luy faut des objets, bas, & rauallés pour les eleuer. On ne fait iamais grands ceux qui le sont, quelque grandes que soient les choses qu'on leur donne, mais on deuient magnifique, quand on eleue ce qui ne ne l'est pas. Alexandre le fut, quand il remit vn Prince mal-heureux, & reduit à la culture d'vn jardin, sur le Thrône de ses Peres dont la fortune l'auoit precipité: Il le fut quand il donna des villes à des Soldats, & des talens à des Philosophes: Ainsi tous nos Princes l'ont esté, quand ils ont changé des Deserts en Monasteres, des Solitudes en Eglises, & des Rochers en Palais, comme tous les ouurages de Dieu sont magnifiques, par ce qu'ils ont eû le neant pour berceau, & vne puissance Souueraine pour leur principe.

Les entre-deux des Colomnes sont remplis des medailles d'or de quatre de nos Souuerains, qui ont esté des plus magnifiques & les principaux Autheurs de l'authorité de la Chambre des Comptes, dont ils ont fait, ou confirmé les Statuts, ou augmenté le nombre des Officiers; les Medailles sont entourées de chapeaux de feuilles d'argent

liez les vns aux autres, par des lacqs d'Amour d'or, qui pendent de l'Architraue, & ſont diuerſement conduits pour les attacher auec plus d'aggréement,& de varieté.

Le premier de ces Souuerains, eſt le Compte Verd, qui s'acquit la reputation de Prince tres Magnifique, au ſuperbe Tournoy qu'il fit en 1348. auec les Seigneurs de la Chambre, de Chevron, de Chales,la Dragoniere Malet,d'Orly,de Candie,de Gerbaiſſonnas,de Chabod-Lecheraine,de Breſſieu, de Bauges, de Bonatrait Menthon, de Veiges, de Capris, de Valeuoir, de la Foreſt, de Miolans, de la Baulme, Montreuel,& de Grandmont. Ce fut en cette occaſion,que ſa liurée verte, luy fit donner le ſur-nom de Comte Verd. Il donna depuis d'autres marques plus éclatantes de cette Magnificence, quand il receut l'Empereur Charles IV. en cette ville, en l'inſtitution de l'Ordre du Collier, en ſon voyage de Conſtantinople, où il reſtablit l'Empereur,& pacifia l'Archeuêque de Patras, & le Deſpote d'Inus ; au ſecours de quinze cents Cheualiers, & Eſcuyers de nom, & d'armes,qu'il mena au Duc d'Aniou, pour la conqueſte du Royaume de Naples, & aux fondations de la Chartreuſe de Pierre-Chaſtel,des Conuens de S.François de Bourg en Breſſe,& d'Aouſte, & des Auguſtins de Barges.

Ce fut ce Comte qui rêgla les fonctions de la Chambre reſidente à Chambery, par les Ordonnances du ſeptiéme Feurier 1351. La deuiſe placée ſous ſa Medaille, ſur vn fond d'argent, eſt vne main qui range des jettons à compter,en diuerſes lignes auec ce demy vers,

ESSE FACIT QVODCVMQVE IVBET.

Comme il depend de celuy qui conte, de donner à ſes jettons la valeur & le rang qu'il veut ; c'eſt auſſi de l'authorité de nos Souuerains que depend celle de leur Officiers, & c'eſt à eux de rêgler leurs fonctions & leurs ſeances. Rien auſſi ne ſçauroit faire vn Emblême plus iuſte des Magiſtrats, que les monnoyes d'or, & d'argent, qui eſtant déja d'elles mêmes d'vn metal pretieux, reçoiuent vn nouueau prix, par l'empreinte de l'effigie, du nom, & des armes du Prince qui leur donne cours. C'eſt ainſi que l'authorité des Souuerains, iointe aux belles qualitez de ceux qu'ils eleuent à ces charges, font des hommes acheuez, & dignes de gouuerner les Peuples.

La

La seconde Medaille represente le Comte Rouge, qui ayant succedé au Comte Verd son pere, decedé l'an 1383. au Chasteau de Saint Estienne en la Poüille, où il estoit allé auec le Duc d'Anjou, pour la conqueste du Royaume de Naples, fit auec Bonne de Bourbon sa Mere, les Statuts de la Chambre l'an 1389. par lesquels il rêgla les fonctions des Maistres & des autres Officiers.

Ce Prince ne s'acquit pas vne moindre reputation que son Pere par sa Magnificence: car estant allé ioindre en Flandre le Roy Iean, qui vouloit porter la guerre en Angleterre. Il luy mena mille Cheualliers, & l'Armée ayant esté dissipée par la rigueur de la saison, & les contestations des Ducs de Berry, & de Bourgogne, le Comte secourut genereusement toute la Noblesse Françoise, luy fourniſſant des viures habits, munitions, & autres choses necessaires, & tenant table ouuerte à tous venans dans sa tante, laquelle à cause de cette Magnificence & Liberalité extraordinaire fut appellée l'Hostel S. Iulien, dit l'Historien de Sauoye.

La deuise mise au dessous, a pour corps le Sceau du Prince, dont on se sert pour donner authorité à tous les Actes publics, apres qu'ils ont esté faits & approuuez: la sentence est celle-cy

FIRMAT SANCITA.

qui exprime assez nettement la confirmation des Statuts déja établis auparauant.

Emanuël Philibert, à qui cette Compagnie doit son restabliſſement, & ses rêglemens principaux, remplit la troisiéme Medaille, & sa deuise est vne épée auec ces mots,

MVLTORVM IVRA TVETVR.

Quoy que ce fer ne soit pas toûjours entre les mains de la Iustice, & que cette deuise en paroisse moins reguliere, elle ne laisse pas de l'estre, estant appliquée à ce Prince, l'vn des plus genereux de son siecle, & qui ne prit jamais les armes que pour deffendre ses alliés, & rentrer dans la possession de ses Estats. C'est ce qui nous a obligé de luy donner cette espée pour deuise, tant parce qu'il la considera comme sa seule esperance, quand il succeda à son pere, dont les Estats estoient

partagez entre le Roy de France, & l'Empereur, qu'à cause que l'on voit encore en vn reuers des monnoyes de ce temps là, vn bras armé tenant vne épée nuë, auec ces mots SPOLIATIS ARMA SVPERSVNT. qui estoit vne deuise de l'inuentiõ de ce jeune Prince, qu'il rẽdit plus juste depuis, en changeant ce corps en vn chesne ébrãché, chargé d'armes en trophée, auec ce même bout de vers d'vne Satyre de Iuuenal.

Ce Prince, pour imiter l'exemple du Comte Pierre, qui s'estoit presenté à l'Empereur Richard auec vn habit moitié d'or, & moitié d'acier, se presenta à l'Empereur Charles Quint, vestu de pourpre auec l'épée au costé, n'estant encore âgé que de treize ans, & s'offrit de le suiure en son voyage d'Affrique : sa premiere deuise a aussi rapport à l'action du même Comte, qui ayant esté pressé par le Chancellier de produire les tiltres, par l'esquels il auoit le Chablais, & Aouste, tira son épée, & la luy montrant, luy dit, *voilà mon titre.*

Cette Compagnie à qui Emanuël Philibert, a laissé son épée glorieuse par tant de batailles gagnées, & tant de belles actions ne pouuoit sans injustice luy donner vne autre deuise, que celle-cy, qui monstre l'estime qu'elle fait de ce precieux depost, qu'elle expose en toutes ses assemblées, comme la marque de l'authorité qu'elle a receuë des mains mêmes de la Iustice, dont l'épée est vn des symboles, & ce Prince vn parfait modelle.

Il commença de paroistre Magnifique, en la suite qu'il mena quand il alla au seruice de l'Empereur, au Tournoy qu'il fit à Ratisbonne. Il fonda depuis vne Vniuersité celebre, establit deux Colleges de Iesuistes, en cette ville, & à Turin, vne Chartreuse aupres de Montdeuis, les Obseruantins de Fossan, & les Capucins de nostre Dame de Campagne.

Charles Emanuël digne fils d'vn si grand Pere, augmenta le nombre des Officiers de cette Cour, par la creation de trois nouueaux Presidens, deux Cheualliers, & quelques Maistres; aussi fait-il le sujet de la derniere Medaille, & la deuise mise au dessous est vn grand coffre de Caissier à plusieurs serrures, comme sont ceux des Tresors, auec vn trousseau de clefs aupres, & ce bout de vers

TVTA EST RES CREDITA MVTIS.

Cette cruë d'Officiers, sert à maintenir le Domaine, & les Finances, par vne plus prompte execution des affaires.

Nous

Nous ne ſçaurions donner vne idée plus juſte de la Magnificence de ce Prince, que l'Eloge que tous les peuples luy ont donné, en l'appellant Charles le Grand. Il fut veritablement grand en ſes entrepriſes, grand par ſes actions heroïques, grand Capitaine, grand en la connoiſſance des bonnes lettres, & grand en ſa Poſterité. Il fut vnique, cõme ſi la Nature ſe fut epuiſée à faire vn ſi grand Prince. Il eut pour Parrains le Pape, le Roy de France, la Republique de Veniſe, & le grand Maiſtre de Malthe; pour Marraines les Reines de France, & d'Eſpagne afin que toutes les grandeurs de l'Europe fuſſent par auance les Garants de celle qu'il deuoit acquerir par tant de voyes heroïques: il conduiſit luy même les corps de Turin au deuant d'Henry III. à ſon retour de Poloigne, & le complimenta n'eſtant âgé que de douze ans, montrant en cét âge vne ſageſſe auancée, & digne du nom qu'il portoit, il apprit auſſitoſt à commander, & preuenant la Maiorité des Souuerains, il commença de regner auant qu'il ſuccedat à la couronne; de ſi beaux commencemens furent ſuiuis, de beaucoup de grands Euenemens, il vit combatre ſes enfans à ſes coſtez, il fut le tẽmoin de leur victoires, & apres leur auoir apris à vaincre, il les laiſſa les Heritiers de ſa gloire & de ſon courage.

Les entre-deux des Piedeſtaux ſont remplis de deux bas reliefs, dans l'vn la Magnificence montre d'vn coſté à Madame la Ducheſſe Royale les Egliſes les Abbayes, & les Monaſteres, baſtis & fondés, par les Princes de Sauoye, & de l'autre leurs Palais, & leurs ſuperbes Edifices baſtis en diuers endroits. Nous auons eſté obligés de reduire tous ces Bâtimens en points, & en Atomes pour en faire vne montre nombreuſe dans vn eſpace ſi petit: ceux que Madame Royale a fait acheuer elle ſeule, égalent tout ce que la Magnificence Romaine a jamais fait, puiſqu'elle a rétably, la ſaincte Chapelle de cette Ville, acheué l'Egliſe du College des Ieſuiſtes, fondé les Minimes du Fauxbourg de Po à Turin, les Carmelites de la place Royale, les Capucines de la Ville-neufve, les Carmes déchauſſez, les Obſeruantins de Carmagnole, N.D. de Lucent, la Chartreuſe de Collein, l'Egliſe S. Dominique de Montcallier, les Carmes déchauſſez d'Aſt, la Façade des Celeſtins de Lyon, de ſaincte Claire de Chambery, outre pluſieurs Chapelles de Marbre, dont le denombrement ſeroit trop long. Enfin il n'eſt aucun lieu en ſes Eſtats, où elle n'ait laiſſé des veſtiges de ſa pieté magnifique qui s'eſt étenduë iuſqu'aux autres pays voiſins.

L'autre

L'autre bas relief represente les Nopces d'Anne de Sauoye, auec Andronic Paleologue, & le Tournoy celebre qui s'y fist : ce fut en cette occasion, que nostre Noblesse en apprit l'vsage aux Grecs, cette superbe Nation, qui se vantoit depuis si long-temps d'estre elle seule la maistresse de toutes les autres, qu'elle a ciuilizées par l'introduction des Arts, & des Sciences.

Quatre autres bas reliefs rempliſſent les Espaisseurs de l'Arc, & sont autant d'exemples illustres de la Magnificence de nos Princes: on voit dans le premier le couronnement de Fœlix V. qui receut la Thiare à l'instance du Concile de Basle, au milieu d'vne florissante Noblesse que le Duc Louys, & le Comte de Genêue ses fils auoient mené pour honorer la ceremonie ; cette action est expliquée, dans vne ouale placée au dessus du bas relief en ces mots,

FELICIS V. IN AVGVRATIO.

L'entrée d'Amé I. au Palais de l'Empereur Henry II. fait le sujet du second: ce Prince mena auec luy vn si beau cortege, qu'il donna de la jalousie aux autres Princes, & ayant refusé d'entrer si l'on n'introduisoit sa suite, il en fut appellé Amé la Queüe, l'inscription est.

AMEDEI AD CÆSAREM ADITVS.

Le troisiéme est le couronnement d Henry IV. à Rome, où Amé III. le suiuit, & fut fait Comte de l'Empire par cét Empereur: le titre est,

AMEDEVS III. COMES IMPERII ab Henrico IV. creatus.

Le dernier est la reception de Charles IV. Empereur, dans cette Ville, où il fut magnifiquement regalé par le Comte Verd: l'inscription est,

CAROLVS IV. IMPERATOR CAMBERII magnificè exceptus.

Cette pratique de bas reliefs & de figures accompagnées d'inscriptions, est d'ancien vsage dans les épaisseurs des Arcs de Triomphe,

Come

comme Serlio l'a remarqué en celuy de Pole en Dalmatie, & en celuy de Casteluecchio à Veronne, dont il a examiné & décrit soigneusement toutes les parties en son liure troisiéme des Antiquitez.

Les ceintres de l'arceau de cette Face, sont feints de Lapis, sur lequel s'éleuent deux figures de Porphyre clair, & rehaussées d'or: elles representent la Majesté & l'Honneur qui sont compagnie à la Magnificence & tiennent la Couronne de Sauoye enlassée de deux branches de Laurier pliées en lacqs d'Amour; la Majesté est vêtuë à la Royale, & l'Honneur couronné de Laurier, qui estoit chez les Anciens la recompense la plus ordinaire des belles actions: il tient aussi vne demi-picque semblable à celle qu'on donnoit aux Dieux, & qu'on voit en tant de reuers des monnoyes Grecques, & Romaines, particulierement en vne de Galba, où l'Honneur est representé s'appuyant sur vne Haste antique. Il est icy demi nud comme dans cette Medaille, pour enseigner que l'honneur ne s'acquiert pas par des artifices, & des intrigues, mais par des moyens ouuerts, francs, & genereux.

La voute de l'Arc est aussi de Lapis, & semée de Croix trefflées blanches, auec la bordure de lacqs d'Amour de même, pour imiter les tapis de seance, dont se sert cette Compagnie en ses assemblées; enfin cét Arc est remply de diuers ornemens, dans ses moulures, où l'on voit presque par tout des Roses, & des fleurs de Lys agreablement disposées.

Les Pidesteaux des colomnes de cette Face sont remplis des Prouinces des Estats de deça les Monts. Elles sont vétuës en Amazonnes, comme les Romains les figuroient, & comme elles sont décrittes dans les vieilles Notices de l'Empire; les trois Duchés sont les premiers comme les Fiefs principaux, accompagnés de trois Comtés, & d'vne Baronnie, châcune auec son blason, & ses marques particulieres, qui la distinguent des autres.

La Sauoye comme la Prouince titulaire occupe le premier rang, elle a la Couronne Ducale en tête, l'Anneau de S. Maurice au doigt, la Banniére à la Croix trefflée en vne main, appuyant l'autre sur vn bouclier des armes modernes, qui sont de gueules à la Croix blanche.

Le Chablais armé en Heros a la Croix Ducale sur son Casque: il soustient l'Ecu de ses Armes, qui sont d'argent au Lyon de sable, semé

de billettes de même. Il a vne Gerbe à ſes pieds, pour rêpondre à l'origine de ſon nom, que quelques-vns tirent de *Champ à bled*, à cauſe que cette Prouince eſt fertile en grains.

La Valdaouſte eſt vêtuë à la Romaine, à cauſe du nom Auguſte qu'elle a receu des Romains, & porte ſur ſon bouclier, de ſable au Lion d'argent armé, & lampaſſé de gueules.

La Maurienne comme le plus ancien Fief de nos Comtes, tient le premier rang entre nos Comtez : elle a vn Arc à ſes pieds, à cauſe d'vne Riuiere de même nom, qui l'arroſe, & qui a ſon lit courbé comme vn arc, & s'appuye ſur le blaſon de ſes armes, qui eſt d'or a l'Aigle d'vne ſeule tête de ſable.

Le Geneuois eſt vêtu d'vn habit ondé, à cauſe des Lacs de Geneve & d'Anneſſy, dont il eſt arroſé, & porte cinq poincts d'or equippollés à quatre d'aſur en ſon Eſcu.

Le Faucigny couronné du cercle des Barons, grêlé de perles, a vne faulx à ſes pieds, pour faire alluſion à ſon nom, ſes armes ſont pallées d'or & de gueules.

La Tarentaiſe comme ancien Fief Imperial, a ſa Cotte d'armes ſemée d'Aiglettes, & vne Croix Archiepiſcopale à ſes pieds, comme Siege Metropolitain de deça les Monts.

Les Baguettes des Huiſſiers, le Sceau, & des Clefs mis en trophée dans deux des Panneaux des Piedeſtaux, ſont des ſymboles de l'authorité de cette Compagnie.

Les autres ſont remplis de deuiſes, qui ſont expliquées auec celles de l'autre Face, auec qui elles font vn ſens entier.

Des Feſtons pendant de la clef de la voute de cét Arc, ſont rattachez ſur les impoſtes, & decorent de leurs pentes cette couuerture à la façon antique des Romains, qui ornoient ainſi leurs portes, aux entrées des Empereurs. Nous en auons vn illuſtre exemple, au chapitre premier de l'onziéme liure de l'Hiſtoire d'Eutrope, où il eſt dit, que l'on prit pour vn heureux Augure ce qui arriua à l'Empereur Iulien, lors qu'allant contre les Barbares, & paſſant par vne Ville, vne couronne de Laurier, dont la porte eſtoit decorée, luy tomba ſi heureuſement ſur la teſte, qu'il ne fut perſonne qui ne prit cét êuenement pour vn preſage de victoire, dont les Couronnes de Laurier, ont toûjours eſté les ſymboles les plus aſſurez parmi les Anciens.

Ces pentes de fruits, & de feuïlles ſont des ornemens anciens dans l'Archi

l'Architecture, qui en fait les embellissemens du Chapiteau Ionique, comme les feüilles d'Acanthe font celuy du Corinthien ainsi l'Ordre de cét Arc estant Composite, qui est vn Ordre mêlé du Corinthien, & de l'Ionique en son origine, comme les Maistres ont remarqué, ce mêlange de feüilles, & de fruits en festons, ne fait pas seulement vne decoration agreable en sa disposition, mais encor propre du sujet, & selon les règles de l'art, qui doiuent estre soigneusement obseruées dans les representations des Machines qui seruent à ces appareils.

La grande inscription placée sur la clef de l'Arc est en lettres d'or, sur vn marbre noir : en ces mots,

FELICISSIMO ADVENTVI
SERENISSIMORVM CONIVGVM
CAROLI EMANVELIS
ET
FRANCISCÆ VALESIÆ
HVNC TRIVMPHALEM ARCVM
PVBLICVM SVÆ FIDEI MONIMENTVM
SVPREMÆ RATIONVM CVRIÆ
PATRES CONSCRIPTI POSVERE.

Le fronton de cette face est couronné de trois grandes figures d'vne hauteur qui tient du Colosse, & de la maniere des images antiques, que l'on dédioit aux Dieux, & aux Heros, comme a obserué Pomponius Gauricus; allegué par Philander en ses notes sur Vitruue, où il distingue quatre sortes de Statuës, celles d'vne coudée, ou d'vn pied de haut, que nous appellons Bamboches, celles d'apres le naturel, qu'õ ne dressoit qu'aux personnes qui auoiẽt obligé la Republique. Les grandes qui doubloient la taille ordinaire estoient pour les Empereurs, & pour les autres Souuerains; & les Colosses qui la triploient pour les Dieux : c'est ainsi que les Anciens mesuroient la grandeur, au merite, & c'est là le sens naturel du vers de Stace, sur l'Image de Domitien, Silue I.

Quæ super imposito moles geminata Colosso.

qui a tant fatigué d'Interpretes, sans qu'aucun en ait donné la veritable explication.

Ces Images sont la Magnificence, la Gloire, & l'Immortalité attributs inseparables des Heros, & des Souuerains, qui ont l'Ame grande & genereuse: elles sont feintes de marbre blanc.

La Magnificence vêtuë à la Royale, a la Couronne de Sauoye en tête, pour montrer que si elle est vne Vertu Souueraine, elle est particulierement celle de nos Souuerains: elle tient vn Lys en main qui est le symbole le plus iuste, & le plus naturel qu'on luy puisse donner, apres l'Eloge que le Fils de Dieu a fait de cette fleur.

La gloire a son habit semé d'Estoiles, vn Soleil sur la poitrine, vne couronne d'or en tête, & vne de laurier en main, comme on la void representée en vn reuers de medaille d'or de l'Empereur Hadrien: vn serpent entoure cette guirlande, pour montrer que la Gloire est éternelle, comme les autres symboles font le caractere de sa definition, *Clara cum laude notitia.*

L'Immortalité est couronnée d'Estoiles, qui sont les feux immortels: elle porte vn Phenix en vne main, & des Amaranthes en l'autre, qui sont les fleurs qui ne meurent point, comme leur nom même le signifie.

Deux Amours sont assis sur le fronton aux pieds de la Magnificence, & tiennent, l'vn le collier de l'Ordre de l'Annonciade, & l'autre celuy des SS. Maurice & Lazare, qui sont de veritables Nœuds d'Amour, & de Magnificence.

Les Piedestaux des deux figures sont remplis de deuises, qui font le caractere de la Magnificence obligeante de leurs Alteſſes Royales.

La premiere est le Soleil pour S. A. R. auec ce vers,

IE N'AY D'ECLAT QVE POVR FAIRE DV BIEN.

La seconde est la Lune, pour Madame la Ducheſſe Royale, auec ces deux petits vers,

IE REFLECHY SVR VOVS
L'ECLAT DE MON ESPOVX.

Le Piedestal de la figure du milieu, a vn Embleme qui est en même temps le symbole le plus auguste de la Magnificence, & le caractere le plus juste de la Chambre des Comptes. C'est le Rational que le grand

grand Preſtre de l'ancienne Loy, portoit ſur la poitrine: il eſtoit quarré, & compoſé d'or, d'hyancinthe, de pourpre, & de lin, qui formoient quatre couleurs differentes, ſur leſquelles brilloient douze Pierres precieuſes, où eſtoient graués les noms des douze Tributs. Ce Rational rendoit des Oracles, & eſtoit appellé *le Rational du Iugement*, où la doctrine, & la verité ſe decouuroient auec éclat. C'eſt là l'expreſſion naïue de la Magnificence, qui renferme tout ce que la Liberalité a de grand & de precieux, comme l'or, la pourpre, & les pierreries, pour en diſpoſer raiſonnablement, & auec jugement, & pour en faire montre quand il faut; c'eſt auſſi l'Image de cette Compagnie, qui ayant pour ornement de ſa dignité, l'hyacinthe, ou la pourpre violette eſt alliée aux honneurs du Clergé, du Senat, & de la Nobleſſe repreſentez par le lin, la pourpre, & l'or: & comme ſes quatre couleurs couſuës enſemble eſtoient attachées par des chaines d'or entrelaſſées, qui tenoient également le Rational ſur le milieu de la poitrine du grand Preſtre, les chaines de l'Amour, & des Biens-faits attachent également ces Compagnies au Souuerain qui les porte ſur ſa poitrine, & ſur sõ cœur, comme l'ornement de ſa dignité. Les noms des Tributs eſcrits ſur les pierres pretieuſes deſignent les Archiues de la Chambre, & ſes regiſtres, où ſont les verifications des Patentes du Souuerain, les Infeudations, les reuiſions des feux, les denombremens de la Nobleſſe, & les hommages rendus par les Vaſſaux: enfin le tiltre de cét Embleme n'eſt autre que le nom du Rational RATIONALE IVDICII qui exprime en même temps le nom, & les fonctions de la Chambre des Comptes.

LES NOEVDS DE L'AMOVR ET DE LA LIBERALITE.

SECONDE FACE DE L'ARC

SI les biensfaits sont des hameçons d'or, au sens d'vn Ancien, nous les pouuons encor plus justement appeller les Nœuds & les liens de l'Amour. C'est peut-estre la cause pourquoy les Princes de cette Royale Maison, ont affecté de mettre vn lacq d'Amour dans leurs monnoyes, & d'en faire leur deuise plus ordinaire.

Cette empreinte & l'employ de cette Compagnie qui est la dispensatrice des graces de nos Souuerains, rendent l'argument de cette decoration aussi propre que celuy de l'autre face.

L'Architecture est la mesme auec tous ses ornemens, & comme cette face est tournée contre la porte du Chasteau, on a eu soin de la faire encor plus gaye que la premiere C'est ainsi que les Anciens donnoient deux faces à Ianus qui estoit le Dieu du Conseil; & pour suiure cét exemple de la Ville de Rome, nous auons aussi donné deux faces aux Arcs des deux Compagnies, qui composent le Conseil du Souuerain deça les Monts.

Le grand bas relief qui occupe l'entredeux des pilastres de la seconde ordonnance represente Neptune & Amphitrite son Espouse, assis sur vn char flottant, tiré par des Tritons & des Sirenes, comme Pausanias escrit qu'on en voyoit vn à Corinthe. Vne troupe d'Amours les vns volans, les autres plongez à demy dans la Mer, presentent des Perles & du Coral à ces deux Diuinitez qui en font des profusions, tandis que deux grands fleuues couchez dans les angles, versent de leurs vrnes des ruisseaux tirez de l'Ocean. Cét

Cét Embleme eſt l'image la plus iuſte de la liberalité des Souuerains, à qui l'Amour doit mettre inceſſamment des graces & des faueurs dans les mains, pour les faire couler ſur leurs ſujets. Il faut qu'ils imitent en ce point la Diuinité qui ſe fait plus connoiſtre par ſes bienfaits que par ſes menaces, & par les chaſtimens des crimes. C'eſt auſſi la ſeule choſe que les hommes ont de commun auecque Dieu, de pouuoir faire du bien, auec cette difference, que Dieu le fait ſans crainte, & ſans enuie, parce que ce qu'il donne ne l'épuiſe point. Les Princes ont le meſme aduantage : les graces qu'ils donnent ſont des ruiſſeaux qui ſortent de leurs mains, & qui ſe partagent en diuers Rameaux pour le bien de leurs Eſtats : mais ces ruiſſeaux retournent tous à leur ſource, & apres de long detours qui font le bonheur des Terres où ils paſſent, ils ſe groſſiſſent en Riuieres, pour rentrer dans l'Ocean dont ils eſtoient ſortis auparauant. C'eſt pour cette cauſe que Veſpaſien inuitoit les Egygtiens à puiſer dans ſes Treſors, comme dans le Nil, qui eſtoit leur Fleuue ſacré, & celuy qui donnoit la fecondité à leurs champs par ſes crûës, & ſes débordemens. Ce n'eſt pas auſſi ſans ſujet que l'on appelle les Finances les nerfs de la Guerre, & le ſang du corps Politique, puis que comme c'eſt par leur moyen que l'on fait mouuoir les Soldats & qu'on entretient les forces d'vn Eſtat, c'eſt auſſi par leurs ſecours qu'on donne la vigueur à tous les mẽbres. Et certes comme le ſang ſe forme & ſe purifie dans le cœur où il entre, & d'où il ſort continuellement par des éjaculations qui font ſes mouuements réglez, & celuy des arteres, il faut que le Prince qui eſt le cœur du Corps Politique, entretienne ce flux & reflux des biens de l'Eſtat, qu'il ne doit receuoir de tous les membres de ce Corps, que pour en faire de nouuelles diſtributions. Les vaiſſeaux par où le cœur ſe décharge ſont les plus grands, cõme s'il craignoit que ſes graces n'euſſent pas aſſez de paſſage pour ſortir hors de luy inceſſamment : il s'ouure pour receuoir, & ſe ſerre pour donner, & ſes mouuemens ſont en ce point differens de ceux des arteres qui ſe dilatent quand il ſe ſerre, comme elles s'étreciſſent quand ils s'ouure pour nous apprendre que le ménage des Princes, & leur Eſpargne; conſiſte à donner, puiſqu'ils s'ouurent en méme-temps les cœurs de leurs ſujets: auſſi la Nature pour recognoiſtre les faueurs que tous les membres reçoiuent de ces écoulements du cœur, l'a couronné d'vne veine, comme d'vn Diademe formé de ſes propres bienfaits, qui mon-

tren

trent qu'il eſt vn Roy legitime, qui ne trauaille que pour le bien de ſes Sujets, cõme au cõtraire le Tyrã ſacrifie tous les intereſts aux ſiẽs: auſſi la Morale nous apprẽd, que ſi l'intereſt fait les Tyrans, c'eſt l'Amour qui fait tous les Roys: c'eſt pour ce ſujet que nos Princes ont fait de leur Thrône vn Throne d'Amour : leurs noms en ſont des témoings irreprochables dans toutes les Langues ſçauantes, & nous ne nommons jamais les Philiberts, les Amés, & les Emanuëls, que nous ne prononcions en même temps, les noms des Graces, & de l'Amour. Ils ont ſuiuy le Conſeil du Sage Politique, qui diſoit à l'Empereur Aurelien, qu'il falloit employer le fer pour ſe faire craindre, & l'or pour ſe faire aimer : ils ont payé de leurs perſonnes dans tous les combats, & comme ils n'ont épargné ny leurs ſoins, ny leurs ſueurs, ils ont toûjours eſtés liberaux des faueurs de la Fortune à ceux que la Vertu a rendu dignes de leurs graces.

Le Comte Edoüard n'eſt pas le ſeul qui a merité le nom de Liberal, puis que le B. Amé dans vne neceſſité Publique donna iuſques à ſon Collier de l'Ordre, pour eſtre vendu, & l'argent diſtribué aux Paures, & le Grand Charles Emanuel ayant vn iour ſigné quantité d'expeditions par leſquelles il faiſoit des dons & des recompenſes à des perſonnes qui l'auoient ſeruy, voulut ſçauoir à combien montoit tout ce qu'il auoit donné, & ayant appris du Secretaire que la ſomme n'alloit qu'à prés de treize mille francs, il prit tous les Papiers & les ietta dans le feu, diſant qu'il eſtoit marry d'auoir tant ſigné & ſi peu donné ; auſſi diſoit-il ordinairement que donner & pardõner, eſtoient les vrays caracteres des Souuerains, & qu'il eût crû eſtre le plus malheureux Prince du monde, ſi Dieu ne luy eût donné dequoy faire l'vn & l'autre.

Amphitrite a la main ouuerte dans noſtre bas relief, comme vn ſymbole de ſa Liberalité, dont la main ouuerte a toûjours eſté la marque, comme on voit dans les reuers des Medailles des deux Philippes Empereurs, où ces Princes ſont repreſentez aſſis les mains eſtenduës auec cette legende au tour.

LIBERALITAS AVGG.

Ce grand bas relief eſt entouré d'vne bordure à fueilles de vignes d'or, parce que cette plante eſt vne des plus fecondes & des plus liberales, offrant ſes fruits à tout le monde, tandis que les arbres les

portent

portent sur des branches éleuées. Des branches de Platane chargées de perles & de chaisnes d'or s'éleuent à ses costez, pour representer celles d'vn arbre de mesme espece qui fût l'object des liberalitez de Xerxes, qui reconnut par ces riches presens vn peu d'ombre & de fraicheur qu'il en auoit receu.

Les entredeux des colomnes sont remplis des images d'or, de quatre de nos Souueraines, qui outre qu'elles ont accrû, où confirmé les Statuts de la Chambre des Comptes ont esté des exemples d'vne liberalité vrayement Royale.

La premiere est Bonne de Bourbon, Espouse du Comte Verd, qui ayant esté declarée Regente des Estats de Sauoye, dressa les Statuts de la Chambre des Comptes, l'an 1389. Sa deuise mise au dessous est l'Arc-en-Ciel auec ce bout de vers.

NVBILA FOEDA SERENAT.

Cette Princesse dont le nom & le surnom nous expriment la bonté, eût assez de trauerses durant sa Regence, mais elle appaisa tous ces troubles par sa prudente conduite.

La seconde est Madame Yolant de France Espouse du B. Amé, qui estant Regente de l'Estat & Tutrice du Duc Philibert son fils, fit de nouueaux Statuts pour l'administration de la Iustice. Sa deuise est vn Oiseau de Paradis femelle qui va toûjours à costé du masle auec cét hemistique.

AMBORVM COELESTIS AMOR.

Cette vertueuse Princesse imita la saincteté de son mary. Leur Alliance fût faite dans le Ciel, auant qu'elle fût traitée en terre: aussi ce Prince luy fût accordé n'estant encor qu'au berceau.

La troisiéme est Blanche de Montferrat femme de Charles le Guerrier, qui durant la Tutelle de Charles Iean Amé son fils, estendit par lettres patentes du troisiéme Feurier 1496. la iurisdiction de la Chambre touchant toutes matieres du Domaine.

Sa deuise est vne branche de Rosier, dont les Roses blanches sont defeuïllées & tombées à terre auec ces mots.

MIHI SPINA EST SOLA SVPERSTES.

La mort de son Mary & de son fils dont elle estoit Tutrice, fut la matiére des épines, qui trauerserent les derniers jours de sa vie.

La quatiéme est Madame Royale, qui par vne declaration du quinziéme de Feurier 1647. maintint les prerogatiues de cette Compagnie: Sa deuise est vne Grenade ouuerte auec ce vers.

MON COEVR OVVERT SIED BIEN A MA COVRONNE. Cette Princesse vrayement Royale en toutes ses qualités incomparables, l'est particulierement en ses bienfaits: jamais on n'a veû de liberalité plus magnifique, & plus genereuse que la sienne, elle donne à cœur ouuert, & semble n'estre née que pour faire du bien à tout le monde: les diamans, & les perles qui font le luxe de tant de Reines, ne luy seruent qu'a faire des presens: elle se contente pour elle de celuy de sa deuise, dont elle laisse encore tout l'éclat à la gloire de son Fils, ne s'en reseruant que la fermeté, qu'elle a fait paroistre au milieu des guerres ciuiles. La dureté du diamant est toute pour sa fermeté, & son cœur est le plus tendre, & le plus bienfaisant qu'on ait encor veû sur le Thrône. Il est vne azile ouuert à toutes les Vertus persecutées, vn tresor inépuisable à tous les besoins de l'Estat, & vne retraite asseurée à tous ses Sujets, dont elle porte les interests dans ce grand cœur digne de plus de Couronnes, que la Grenade n'a de grains. Si la Nature a partagé ce Thrône de la vie en deux cellules, qui seruent à ses mouuemens: le cœur de nostre incomparable Souueraine les fait seruir l'vne & l'autre a des mouuemens surnaturels, qui la donnent toute à Dieu, & à ses Sujets: il leur est toûjours ouuert également, & les viciſſitudes rêglées qui l'éleuent & qui l'abaissent, le donnent au Ciel, par vne pieté aussi ardente qu'épurée, & le prestent à la terre pour le bien de cét estat, & le repos de ses peuples.

Les deux bas reliefs qui sont au dessous de ces figures, sont deux beaux exemples de la Liberalité genereuse de nos Princes. Le premier est la reception du grand Maistre de Rhodes, à qui Charles le Bon donna retraite à Nice, apres la prise de cette Isle par Soliman. Ce Duc est vn de ceux, à qui la Chambre des Comptes doit vne partie de son lustre, par les Statuts qu'il redressa & confirma de nouueau.

Le second represente la pieuse Liberalité de Madame Royale enuers les cendres du Bien-heureux François de Sales, jadis son Aumônier, qu'elle a fait enfermer dans vn precieux Reliquaire d'argent.

Les Panneaux des Piedestaux sont remplis des figures de tous les corps de l'Estat, sur qui découlent incessamment les graces, & les faueurs de nos souuerains.

Le premier est le corps Ecclesiastique, representé par vn Prelat vêtu en Aube, & en Chappe, soûtenant vne Croix Archiepiscopale, à cause de la Tarantaise qui est Metropolitaine, & Siege Archiepiscopal.

Le Senat, & la Chambre des Comptes rempliſſent le troisiéme, & le quatriéme en leurs habits de ceremonie.

La

La Nobleſſe eſt repreſẽtée en Amazone, auec le caſque en tête, la Lãce de Tournoy, & l'Eſcuſſon d'Armoiries aſſorty de tous ſes ornemẽs.

La Ville eſt figurée par vn Syndic vêtu de l'habit de ſa charge.

Le College, & les gens de lettres ſont repreſentez par vn Apollon.

Le Corps des Marchands, par vn Mercure tenant vne boule d'or, comme Dieu du commerce.

Les Artiſans, par le Trauail, peint en Vieillard chargé des inſtrumens de diuers Mêtiers.

L'inſcription de cette Face, miſe ſur vn grand Marbre noir veiné de blanc, eſt celle-cy, appliquée à Neptune, & Amphitrite qui ſont le ſujet du grand bas relief.

CES DEVX DIVINITE'S DE L'ONDE
DONT LES NOEVDS SONT SI DOVX, ET LES CHARMES SI BEAVX,
RECOIVENT DANS LEVR SEIN LES CELESTES FLAMBEAVX,
DONT LES CIEVX ECLAIRENT LE MONDE :
MAIS CET AVGVSTE HYMEN POVR FAIRE VN PLVS BEAV IOVR,
NOVS ECLAIRE AVIOVRD'HVI DES FLAMBEAVX DE L'AMOVR.

Trois grandes figures terminent la decoration de cette face, & ſont éleuées ſur des piedeſtaux qui regnent ſur la Machine.

La plus éleuée eſt la Liberalité, qui ſouſtient ſous l'vn de ſes bras vne vrne antique à demy verſée, dont elle tire des chaiſnes d'or, des diamans, & des filets de perles qu'elle iette à pleines mains, ſelon la penſée de l'Orateur Romain, qui nous enſeigne qu'il faut ſemer les Bien-faits abondamment, ſi l'on veut recueillir la Gloire, qui eſt le fruit qui les ſuit.

Des Amours aſſis ſur le fronton tendent les mains pour les receuoir, afin de les diſtribuer ; pour ſignifier que c'eſt à l'Amour de répandre les faueurs de la Liberalité.

Elle eſt accompagnée de la Raiſon & de la Prudence, parce qu'il ne faut donner qu'auec raiſon & prudemment. C'eſt pour cela que les Souuerains eſtabliſſent des Chambres des Comptes pour examiner leurs mandats & les motifs de leurs Liberalitez.

La Raiſon comme la reine & l'arbitre des operations de l'Ame, & de ſes principaux mouuemens, porte la couronne en teſte. Cette couronne eſt faite à pointes de rayons, pour montrer qu'elle eſt la lumiere de l'intelligence, & que ce n'eſt pas ſans ſujet que les Italiens la nommẽt *Raggione*, comme s'ils deriuoient ce mot de *Raggio*, qui ſig-

nifie rayon : en effet comme le rayon n'eſt qu'vn écoulement du Soleil qu'il repreſente, & dont il porte la lumiere & les influences ſur tous les corps où il s'eſtend, la Raiſon eſt auſſi vn écoulement de l'Ame, qui regle ſes operations & leur imprime vne lumiere, qui les fait les images des operations du premier eſtre, leſquelles ſont toutes parfaites, parce qu'elles ſont toutes des ouurages de la Raiſon actuellemẽt raiſonnante, comme parle l'Ecole. C'eſt ſur ce grand original que nos Souuerains ont eſtably les Magiſtrats, comme les rayons de la maieſté dont ils communiquent l'éclat, & repreſentent la puiſſance dans les fonctions de leurs charges : ainſi, comme le Soleil eſt preſent par tout par le moyen de ſes rayons, l'authorité des Souuerains s'eſtend dans tous leurs Eſtats par le moyen des Magiſtrats, que nous pourrions appeller les lignes de communication, par leſquelles la Maieſté deſcend iuſqu'aux ſujets, & la ſoûmiſſion de ceux-cy remonte iuſqu'à la grandeur de ceux là, pour entretenir vn commerce de Iuſtice & de Fidelité, qui fait le bõ-heur des vns & des autres, comme les rayons ſont les lignes par leſquelles le Soleil ſe communique aux eſtres les plus reculez, pour leur donner de la vigueur.

Les pointes de cette couronne de la raiſon ſont droites, & leur baſe eſt ſur le cercle où elles paroiſſent plus larges. C'eſt ainſi que les Magiſtrats doiuent eſtre vnis au Souuerain, dont l'authorité eſt la baſe de la leur, & la Iuſtice que la ligne droite repreſente, doit regler tous leurs mouuemens : & de plus comme tous les rayons ſont vnis au centre de la lumiere, & ſe diuiſent ſeulement à meſure qu'ils s'en éloignent, tous les Magiſtrats doiuent eſtre parfaitement vnis entre eux dans le corps qu'ils compoſent, & ne ſe detacher les vns des autres que pour prendre de diuers employs, & des commiſſions differentes pour le ſeruice du Prince, & le maintien du bien Public.

Ce n'eſt pas donc ſans ſujet que ceux de cette Compagnie ont dans la langue Latine vn nom qui eſt également commun aux comptes, & à la Raiſon, pour nous apprendre que c'eſt elle qui doit eſtre l'ame de toutes leurs fonctions, & que ce qui fait le caractere ſingulier de l'homme, doit eſtre celuy de leur charge. Cette figure porte vne regle pour Sceptre, pour marquer la iuſteſſe de ſon Empire.

La Prudence ſe fait connoiſtre par ſon ſerpent & ſon miroir, qui ſont ſes marques ordinaires. Son habit eſt ſemé d'yeux pour exprimer l'origine de ſon nom, que S. Thomas tire de *Prouidentia*, aprés le maiſtre des Orateurs. Le plus haut point de cette Vertu conſiſtant dans

vn

vn iuſte milieu, il faut ſe connoiſtre ſoy meſme, & connoiſtre les autres choſes pour trouuer ce temperament. C'eſt pourquoy les yeux & le miroir ſont l'image la plus fidelle de ſes operations, qui ne ſont que des connoiſſances reflechies & repliées, qui s'épurent par ces retours, & ſe fortifient par ſes reflexions, comme la lumiere, qui tombe ſur les corps opaques qui la renuoyent contre ſa ſource, en luy refuſant paſſage pour s'eſtendre.

Trois inſcriptions rempliſſent les panneaux des piedeſtaux de ces ſtatues. Elles ſont en trois langues differentes, dõt les deux premieres ſont le Caractere des Princes liberaux & magnifiques, auec tant de ſuccés que les meſmes noms qui ſont les marques de leur autorité deſignent ces deux vertus. Ce ſont auſſi les bien-faits qui diſtinguent les ames vrayement royales du commun des ames vulgaires, & les deux premieres langues ſçauantes ont voulu qu'vn meſme mot fit le nom de Prince, de Magnifique, & de Liberal, pour nous apprendre que ces qualitez doiuent eſtre inſeparables. Les Saincte Lettres qui ſont des Oracles irreprochables nous en fourniſſent de beaux témoignages particulierement en la Prophetie d'Iſaïe, & en l'Euangile de S. Luc, dont nous auons emprunté des paſſages en leurs langues primitiues, pour faire le caractere de nos Princes, qui ſont naturellement liberaux & magnifiques. Nous auons donc mis ſouz l'image de la Liberalité cette ſentence du trente-deuxiéme d'Iſaïe, appliquée à S. A. R. pour luy faire vn augure auſſi heureux de l'aduenir qu'elle eſt vne iuſte image de ſes inclinations Heroïques.

וְנָדִיב נְדִיבוֹת יָעָץ
וְהוּא עַל - נְדִיבוֹת
יָקוּם

Sainct Hieroſme rend ainſi ce verſet, *Magnificus magnifica cogitat, & ſtatuit ſeu tractat, magnificis ſcilicet conditionibus, id eſt magnificentia ſubſiſtit.* Et la vulgate le tourne en cette autre ſorte. *Princeps ea quæ ſunt digna principe cogitabit, & ipſe ſuper* Duces ſtabit. *Iſaïe* 32. *v.* 8.

La ſeconde inſcription eſt vn oracle du Fils de Dieu tiré du vingt-deuxiéme de S. Luc,

ΟΙ ΒΑΣΙΛΕΙΣ ΤΩΝ ΕΘΝΩΝ
ΚΥΡΙΕΥΟΥΣΙΝ ΑΥΤΩΝ,
ΚΑΙ ΟΙ ΕΞΟΥΣΙΑΖΟΝΤΕΣ ΑΥΤΩΝ
ΕΥΕΡΓΕΤΑΙ ΚΑΛΟΥΝΤΑΙ.

Voicy la verſion Latine de ce paſſage, *Reges Gentium dominantur*

corum, & qui potestatem habent super eos benefici vocantur. Où l'on voit que les bienfaits font vn Nom illustre aux Princes.

La troisiéme inscription qui est mise sous la Prudence est tirée du Liure des Bienfaits de Seneque,

ORDO BENEFICII
PER MANVS TRANSEVNTIS.

Elle enseigne que les Magistrats de cette compagnie font que les faueurs du Prince ne coulent que sur ceux qui les meritent, & que comme les Canaux distribuent l'eau des sources, & la conseruent dans sa pureté, l'empeschant de tomber entre les cailloux auec murmure, & en danger de se perdre; de mesme ils empeschent les sujets de se plaindre des Souuerains, & conseruent toutes les graces pour la recompense de ceux qui rendent seruice à l'Estat.

Huict deuises peintes sur les costez des piedestaux representent les diuerses fonctions de cette compagnie.

La premiere est vn Balancier d'horloge, sous lequel sont les poids auec ces mots,

PONDERA TEMPERAT.

Cette Compagnie a la discretion des poids & mesures, comme le balancier qui les regle & sans lequel tout se débande dans l'horloge.

La seconde est vne pierre de touche, auec ces mots,

ÆRA PROBAT.

Elle a la connoissance & iurisdiction des monoyes, auec l'examen des orfeureries,

La troisiéme est vne Clef, auec ce commencement de vers,

SERVAT OPES DOMINO.

Elle a le soin du Domaine & des Finances.

La quatriéme est vne Montre, dont les lignes sont dans des distances égales auec l'eguille qui les parcourt,

DIVISIS PARTIBVS INSTAT.

Cette Compagnie regle les departemens des Tailles & connoit generalement de tous les differens qui en peuuent naistre entre les Syndics, Collecteurs & Particuliers.

La cinquiéme est le plomb, & le niueau à dresser les bastimens,

SVRGENTES EXIGIT ÆDES.

Elle à la direction des bastimens publics, la reparation des ponts, grands chemins & autres ouurages.

La sixiéme est vne Montre solaire qui marque les heures,

QVÆ SVPERIS SVNT VISA NOTAT.

Comme le ſtyle ne marque ſur la montre que les heures qui ſont regardées des Aſtres de meſme c'eſt l'office de cette Cour, de verifier les patentes du Souuerain pour les erections des Terres en Dignitez, infeudations, Gabelles, Fermes, &c. comme elle a la connoiſſance de la Nobleſſe, & de ſes droicts.

La ſeptiéme eſt vn balancier d'horloge, auec ces mots,

LIBRAT MOMENTA.

Elle examine tous les Comptes, & dreſſe des minuttes de chaque choſe qui regarde le domaine, comme le balancier compte toutes les minutes du iour.

La huictiéme fait le caractere de ſa fidelité dans tous ces employs: c'eſt vn miroir auec ces mots,

REDDIT CVNCTA FIDELITER.

La reconnoiſſance & le ſouuenir qui doiuent touſiours ſuiure les bienfaits, ſont repreſentez en Lapis ſur les Ceintres de l'Arc, & ſe courbant vers la clef, y tiennent vne Couronne d'or faite en façon de mitre à l'Indienne, & toute greſlée de perles. C'eſt de ces ſortes de diademes que les Indiens couronnoient anciennement leurs Roys, quand ils en auoient receu quelque bienfait, comme l'aſſeure Philoſtrate en la vie d'Apollonius, en preſence de qui, il dit que le Roy Phraates refuſa d'eſtre couronné de la main d'vn Satrape, ne voulant point d'autre fruict de ſes bienfaits que la ſatisfaction d'auoir obligé ceux qui les auoient receus. Ce ſentiment genereux a du rapport à celuy de l'Empereur Alexandre Seuere, qui aimoit tellement à recompenſer la vertu, qu'il exhortoit meſme ceux qui n'auoient rendu aucun ſeruice, à luy demander des graces.

DESCRIPTION
DE L'ARC
DE LA PORTE
DV CHASTEAV.

LES NOEVDS D'AMOVR
DE LA FRANCE ET DE LA SAVOYE.

BIEN que l'ambition des Peuples ait diuisé la terre en autant de points, & d'atomes, qu'elle a de Maistres differens, il faut neantmoins aduouër, que ces Terres, desvnies & separées qu'elles sont, ne laissent pas d'estre iointes ensemble, & liées de beaucoup de Nœuds. Les Zones, les Meridiens, & toutes les autres lignes dont nos Cartes sont partagées, nous font voir assez clairement, qu'il y a des liens d'Amour qui revnissent tous ces Peuples, & que cette vnion est vne loy de la Nature qui ne sçauroit estre violée, sans violer le droit des gens. Les riuiéres qui serpẽtent par tant de pays, & qui semblent estre les veines de ce corps, sont des lignes de commerce, qui ne separent les Prouinces que pour les allier, & la neceſſité dont les loix sont indispensables, entretient ce commerce par les transports des denrées, qui font regner l'abondance & la profusion, au milieu même de la sterilité. Il y a neantmoins des Nœuds plus saints, & des alliances plus estroites que celles-là; & celles dont

le sang est le ciment sont toûjours les plus fortes,& les plus considerables. C'est pour ce sujet que le corps est tout plein de veines, & qu'il n'est point de partie si éloignée du cœur,qu'elle ne luy soit attachée par plusieurs de ces Rameaux.

L'alliance des Royales Maisons de France & de Sauoye,est de cette sorte,& ces deux Sangs Heroïques ont esté si souuent mêlez, qu'ils n'ont tous deux qu'vn même cours, & de mêmes impressions. Ces Nœuds qui ont commencé en Louïs le Gros, qui épousa Alix de Sauoye n'ont point esté interrompus durant l'espace de six siecles, ny ayant eû aucun de nos Souuerains, qui n'ait esté Beaufrere, Oncle, Neueu,Beaupere,Beaufils,ou Cousin des Roys de France,ce qu'on ne sçauroit trouuer d'aucune autre famille Souueraine.

Le cœur est le vray symbole de ces belles alliances, puisque le Lys qui est le symbole de la France, a la bulbe en forme de cœur, ce qui la fait nommer cœur de Lys, & la Rose qui est la deuise de nos Princes, a toutes ses feuïlles de même.

C'est le sujet particulier de la decoration de cette porte,qui deuant estre le plus stable de tous nos Arcs, a dû aussi estre consacrée à la plus ferme des alliances,que nos Princes ayent contractées.

Cette porte est toute d'or,& d'azur,pour exprimer par cette couleur & ce metal les emaux des armes de France,comme son bas relief de lacque rehaussé de blanc, exprime ceux des armoiries de nos Souuerains.

Ce bas relief represente le Mariage du Bien-heureux Amé, auec Madame Yolant fille de Charles VII. parce que cette alliance, qui se fit dez-le berceau de ces deux Princes,fut l'alliance de toutes les Vertus Royales de l'vne & l'autre Famille. L'inscription de la plate-bande d'en bas,qui regne entre les retours de la corniche est vn demy vers de Claudien en l'Eloge de Serena,qui enseigne que ces deux Maisons sont fecondes en Princes Pieux.

PRINCIPIBVS FOECVNDA PIIS.

Celle de la frise d'en haut est vn souhait, que ces Nœuds durent toûjours,& vn demy vers d'Ouide.

PIETAS SVA FOEDERA SERVET.

La frise, & les retours d'en bas sont remplis de chiffres, & de lacqs d'Amour,comme le quadre qui enferme le bas relief est orné de croix de S.Maurice,de fleurs de Lys & de Nœuds.

L'entre-deux des Colomnes, est remply de niches,où la Sauoye & la

la France sont representées, l'vne auec vn habit semé de croix trefflées sa couronne en tête & le sceptre en main: la France de mesme, à la difference des fleurs de Lys, dont sa robe est toute semée, son sceptre, & sa couronne decorez.

Les diuers Nœuds, qui ont vni ces deux Royales Familles, en Paix, en Guerre, & en Pieté sont representez par diuers emblemes. Dans celuy qui est sous la figure de la Sauoye, sont deux Sceptres mis en sautoir l'vn de France, & l'autre de nos Princes, liez d'vne branche d'Oliuier pliée en lacq d'Amour, auec ces mots,

ET PACE.

Sous la figure de la France, l'Oriflamme est croisée auec la Banniere de Sauoye, & elles sont liées ensemble d'vn nœud de Laurier, auec ces mots,

ET BELLO.

Deux autres Emblemes placez au dessus des niches, expriment cette alliance en particulier, faite par Madame Royale. Le premier est vn Arc-en-ciel, dont les extremitez aboutissent à deux montagnes éleuées, l'vne chargée de Roses & l'autre de Lys auec ces mots Italiens

VNISCE LE DVE ALTEZZE.

Le second est vne Cordeliere, qui enlasse les Couronnes de France & de Sauoye, auec ces trois mots de Claudien en l'Epithalame de l'Empereur Honorius.

DAT VARIOS NEXVS.

Cét Embleme est d'autant plus propre du sujet, que la Cordeliere est la marque des veuues, & qu'outre cette application des Alliances frequentes de cette Couronne, il exprime les diuerses alliances que Madame Royale a faites en mariant tous ses enfans.

Au dessus deux inscriptions prises d'vn distique de Tibulle sont vn souhait que l'Amour lie tousiours de semblables nœuds. C'est pourquoy on lit d'vn costé,

CONIVGIO VINCVLA PORTET AMOR.

Et de l'autre,

VINCVLA QVÆ MANEANT SEMPER.

Et comme si le corps d'en bas de la machine répondoit à ce souhait, on lit au dessous l'ancien mot de la deuise de cette Maison, enlassé dans d'autres Nœuds.

FERT.

pour dire que veritablement l'Amour renouuelle tous ces anciens Nœuds en cette derniere alliance.

Les armoiries de son Alteſſe Royale parties à celles de Madame la Ducheſſe Royale, ſont éleuées ſur la clef de l'arceau, couuertes de la Couronne Royale, & ſouſtenües par leurs Lions d'or, qui ſont leurs ſupports ordinaires.

Deux deuiſes miſes aux coſtez de ce blaſon, acheuent l'ornement de cette porte.

La premiere a pour corps les deux Couronnes, conſtellations celeſtes compoſées de neuf Eſtoilles, ſelon Hyginus auec ces mots,

NOVENO SIDERE SPLENDENT.

Il y a ce merueilleux rapport entre la France & la Sauoye, que leurs deux Princes neufviémes du nom ſont reconnus Saints par l'Egliſe, ſçauoir S. Louïs qui fut Louïs IX. & le B. Amé, qui fut auſſi Amé IX.

La ſeconde eſt le ſigne des poiſſons, qui ſont liez dans le Ciel par vn lien que les Mathematiciens ont appellé Nœud celeſte, lequel eſt compoſé de douze Eſtoiles, auec ces mots,

SIDERA NOS DVODENA LIGANT.

Cette alliance auec la France eſt la douziéme, ce qui rend cette deuiſe tout à fait heureuſe : car Madame Royale eſt la dixiéme Princeſſe du ſang de France alliée à nos Princes; Madame la Princeſſe de Carignan eſt l'onziéme, & Madame la Ducheſſe Royale la douziéme. Ce nœud de poiſſons eſt auſſi vn nœud d'Amour, par ce que c'eſt l'Amour meſme & ſa Mere, qui prirent cette forme quand ils fuyoient le geant Typhon.

LES NOEVDS DE L'AMOVR, ET DE LA IOYE.

LES Princes qui adoroient le Soleil, dreſſerent des autels au Feu, & le firent porter deuant eux, comme l'image la plus belle & la plus éclatante de cét Aſtre, dont il a la lumiere & les ardeurs. Auſſi Son Alteſſe Royale, qui vient de partager ſon lit & ſa couronne, auec la plus belle Princeſſe du Monde, a voulu témoigner par des Feux de Ioye, que ſon cœur brûle de ceux de l'Amour. Ce grand Cœur où la Iuſtice & la Bonté ont toûjours regné pour le bien de ſes Eſtats, s'eſt enfin ouuert à la plus belle des paſſions; & aprés auoir long-temps ſerui de trône à la generoſité, il eſt deuenu celuy de l'Amour. Ceux de tous ſes peuples ſe ſont épanouïs en meſme temps, quand ils ont vû leurs Eſperances renouuellées par vne ſeconde alliance auec le ſang le plus pur de l'Europe, dont le mélange auec celuy de Victor Amé de triomphante memoire, nous a déja donné vn Souuerain le mieux fait & le plus accomply du monde. Ces alliances ont toûjours eſté auantageuſes à l'Etat, & la France ne nous a iamais donné que des Heroïnes, dont les fils ont eſté genereux, & les Re-

gences fortunées. Le Comte Verd, le Comte Rouge, & Amé VIII. s'y lierent d'vn triple nœud, que le B. Amé, le Duc Philippes, & Emanuël Philibert renouërent. Faſſe le Ciel que nous voyons bien-tôt naître de celuy-cy vn fils, qui augmente vn iour le nombre de ces Nœuds ſacrez, & qu'aprés les deux aſtres de Bourbon, qui nous éclairent, il en naiſſe vn nouueau de la ſplendeur de Louïs Auguſte, pour continuer ces alliances, & comme deux Charles Emanuëls ont été les fruits precieux de ces heureux Hymenées, il en ſorte bien-tôt vn autre de celuy-cy, qui ait les vertus de ſon Pere, & la gloire de ſes ayeux.

Nous n'en ſçaurions former des ſouhaits plus ardents & plus empreſſez, que ceux que nous exprimons par toutes ces langues de feu, qui les portent iuſques au ciel. C'eſt bien là le bucher le plus ſenſible que l'Amour ayt allumé, mais ce n'eſt pas le plus embrasé. Nos cœurs brûlent d'vn feu plus ardent que celuy-cy, & s'il eſt moins impetueux, il eſt de plus de durée, & n'eſt pas moins agiſſant. Nous ne voulons pas que ces artifices ſoient des feux de joye, nous en faiſons vn Phare à tous les peuples, afin que leurs cœurs s'ouurent à l'amour, & nous ſouhaitons que les lumieres de ce Phare diſſipent les tenebres de ces mal-heureux qui reconnoiſſent en leur deuiſe l'horreur de la nuit qui les enuelope, & ſe flatent d'vne lumiere, qui ne leur ſçauroit venir d'ailleurs que des autels qu'ils ont détruits, & du Prince qu'ils ont quitté par vne double Apoſtaſie.

DESSEIN
DE LA MACHINE
DV FEV D'ARTIFICE
POVR LES NOPCES DE LEVRS
ALTESSES ROYALES.

118.iig.120.

LE PHARE D'AMOVR, DESSEIN DV FEV D'ARTIFICE,

DRESSE' AVX NOPCES DE LEVRS ALTESSES ROYALES.

NOvs ſommes bien éloignez des ſentimens des Poëtes, qui ont feint l'Amour aueugle, puiſque nous en faiſons vn phare de feu & de lumiére, qui éclaire tout le Monde. La Theologie payenne fuſt auſſi déraiſonnable en ce ſymbole, qu'elle parût extrauagante en ſes autres inuentions. En effet ſi les Partiſans de ce caprice ont eſté obligés de dire que l'Amour logeoit dans les yeux, & que ces deux flambeaux de l'ame luy eſtoient des guides fideles; comme ont-ils pû faire vn aueugle d'vn Monarque, qui regne dans vn Trône de lumiere, & qui fait marcher ces deux Aſtres deuant luy, comme les Empereurs d'Orient y faiſoient porter des flambeaux allumez? Laiſſons les tenebres aux Amours criminelles, & tandis qu'elles ſe couurẽt des horreurs de la nuit, faiſons paroiſtre ce

A beau

beau feu, auec tout l'éclat qui l'enuironne. Enfin comme le cœur nous a serui de modelle pour les Nœuds d'Amour, que nous auons representez en tous nos Arcs de Triomphe, seruons-nous des yeux pour celuy de nostre Phare, afinque les deux Trônes de l'Amour, soient les originaux de nos Machines.

Ces deux Astres du petit monde, dit vn sage Grec, sont des portions du feu celeste, qui éclaire sans brûler, & fait le jour sans se consumer. Ils sont les miroirs de la Nature, où l'ame reçoit les images de toutes les choses sensibles par des rayons, & des lumiéres qui en font les traits & le coloris. Neantmoins quelque beaux que soient ces éloges, ceux-là en ont fait vn plus iuste, qui ont dit qu'ils estoient les Phares du corps & de l'esprit, qui en sont éclairez dans leurs tenebres, comme la Sageſſe même a prononcé.

C'est dans ces Phares que se vont rendre incessamment les étincelles de l'Amour, qui portent par des routes secrettes dans le cœur, le feu dont elles sont imbuës, & les atomes allumez qui en sortent en même-temps, pour aller causer ailleurs des incendies, n'ont point d'autre berceau que celuy là, aussi-tost que l'Amour les a fait naistre dans le cœur.

On ne trouuera pas étrange, que nous joignons des Phares aux Nœuds de l'Amour, si l'on considere que la Nature nous sert de guide en ce dessein; puisqu'elle a donné aux yeux deux muscles obliques pour leurs mouuemens circulaires, qui font des mouuemẽs d'Amour, ce qui leur a fait donner le nom de Nœuds d'Amour parmy les Grecs.

Ce rapport de Nœuds, & de Phares sert de sujet à nostre Machine, & comme ces muscles, dont l'œil est lié sont les principes de ses mouuemens, nous auons appliqué ces mouuemens aux operations du feu, & aux qualitez de l'Amour pour faire par cette vnion vn dessein plus iuste & plus beau.

Comme ces mouuemens sont de cinq sortes, dont l'vn éleue les yeux, l'autre les abbaisse, l'vn les pousse en dehors, l'autre les tire en dedans, & le dernier les tourne en rond: le feu a aussi cinq principales operations; éclairant, échauffant, s'vnissant, dilatant, & transformant. C'est pourquoy nous auons donné cinq eleuations à nostre Phare, pour exprimer ces mouuemens, & ces operations, qui furent peut-estre l'origine des cinq flambeaux que les Anciens allumoient en la ceremonie des Nopces.

Nous

Nous auons outre ces rapports reüni à ce deſſein, les ſujets de tous nos Arcs, & comme nous auons repreſenté les Nœuds de l'Amour, & de l'Hymen, de la Maieſté, de la Fidelité des Lettres, de la Valeur, de la Vertu, de l'Honneur, de la Paix, de Magnificence, de la Liberalité de la France & de la Sauoye dans les autres Machines, qui ſeruent à cette Pompe, nous en faiſons en celle-cy autant de Phares, dont celuy de l'Amour eſt composé. C'eſt auſſi la Nature elle même, qui nous a fourni le modelle de cette vnion de deſſein puiſqu'elle a mis immediatement les ſourcils ſur les yeux, & ioint ainſi deux Arcs aux deux Phares qui nous éclairent. Châcune des éleuations, de ce Phare eſt de quatre pilaſtres quarrez, qui portent l'vne des lanternes, & châcun de ces pilaſtres eſt decoré des Symboles des attributs dont nous auons donné les Nœuds. Ces Heroïques qualitez ſe trouuent ainſi vnies quatre à quatre, pour faire les cinq corps de noſtre Phare, & exprimer en même-temps les cinq mouuemens des yeux, & les cinq actions du feu, dans vn ordre vn peu different de celuy, qui fait la ſuite des Arcs, & de nos autres Machines.

Si le feu éclaire, & l'œil s'éleue; les cõnoiſſances inſpirées, les Sciences naturelles, les notions des Arts liberaux, & les idées des Mechaniques éclairent l'eſprit & l'éleuent. Comme l'œil s'abbaiſſe & le feu s'vnit à toutes ſortes de ſujets, l'Hymen, la Majeſté, la Fidelité, & les Alliances des deux maiſons Souueraines font deſcendre la grandeur du Trône où elle regne, pour partager ſa couronne auec vne Eſpouſe, ſes intereſts auec ceux des Sujets, & ſes Forces auec ſes alliez. Si l'œil ſe reſſerre, & le feu échaufe: la Vertu, l'Honneur, la Valeur, & la Pieté animent les Heros, & ſe concentrent dans leurs cœurs. Si l'vn ſort au dehors, & l'autre dilate les ſujets ou il s'introduit: la Iuſtice, la Paix, la Magnificence, & la Liberalité ſont des Vertus, qui s'épandent au dehors, & qui ne ſont dans vn ſujet que pour le rendre vtile aux autres. Enfin comme l'œil ſe tourne, & le feu transforme toutes choſes, noſtre cinquiéme eleuation fait voir le changement de ces nœuds en aſtres par la plus belle des metamorphoſes de l'Amour, qui en fait autant de Phares.

C'eſt pour ce ſujet que le corps du milieu eſt peint d'vne couleur celeſte, & l'on y void des nœuds d'Amour de couleur de feu attachez à des teſtes des animaux celeſtes d'ou pendent des cartouches ouales & octogones iaunes & blanches, remplies des ſymboles de ces chan-

gemens, pour exprimer par ces quatre couleurs les Emaux des blasons de la France & de la Sauoye, reünis en cette Alliance.

La forme de cette machine est quarrée, pour exprimer la fermeté de ce Phare dont le Cube est la figure: elle a soixante-six pieds de haut sur trente de quarrure, & est posée sur vne estrade de 48. pieds, sur laquelle regne vne balustrade d'Albâtre veiné de gris-de lin, pour montrer par ces couleurs, qui sont celles de Madame Royale, que c'est elle qui maintient tous ces Phares, & qui les fait voir à tous ses Peuples auec autant de fermeté que d'éclat.

Le dessein de cette eleuation, & ses ornemens à guillochis & à pointes de diamans sont de l'inuention du Capitaine Garabel ingenieur de S. A. R. qui s'est acquis beaucoup d'honneur en quantité d'autres machines, dont il a eu la conduite en d'autres Festes.

Comme c'est vn Phare, qui fait l'argument de cette decoration, celuy de l'Egypte, qui fut vne des sept merueilles du monde, nous a seruy de modele, & nous auons taſché d'en imiter la representation par le nombre & la disposition de nos eleuations, qui sont icy multipliées comme celles de la Tour du Phare l'estoient, au rapport de Strabon, qui la décrit plantée sur vn rocher battu de la mer, & diuisée en plusieurs lanternes de marbre blanc, d'vn artifice singulier.

Tout ce corps estant composé de vingt pilastres quarrez, les seize des quatre corps qui flanquent celuy du milieu, sont remplis des symboles de l'Hymen, de la Majesté, de la Fidelité, des Lettres, de la Valeur, de la Vertu, de l'Honneur, de la Pieté, de la Iustice, de la Paix, de la Magnificence, de la Liberalité, de la Sauoye, & de la France, & les quatre du milieu sont decorez des metamorphoses de l'Amour, representées par les signes & les constellations, qui ont rapport à tous ces nœuds, que nous feignons changez en Astres par l'Amour, & placez dans le Ciel, pour seruir de Phares aux hommes.

Tous les symboles qui seruent au dessein sont tirez des astres & des choses, qui ont rapport au feu, pour ne point donner dans l'erreur de ceux qui confondent les elemens dans de semblables sujets, meslant l'eau au feu, & la terre au Ciel. Nous auons mesme eû soin d'attacher les ornemens du milieu à des cartouches volantes, pour ne rien faire contre l'ordre, qui est Dorique, & le plus simple des trois inuentez par les Grecs, comme Vitruue a remarqué, & depuis luy Philander, Serlio, Palladio, & Vignole.

L'HYMEN, PREMIER PHARE.

L'Hymen eſt le premier Phare de l'Amour legitime. Auſſi ne fut ce qu'apres la creation de la lumiere, que le maiſtre du Monde lia toutes ſes parties d'vn ſi beau nœud. C'eſt pourquoy les Anciens donnerent vn flambeau en main à l'Hymenée, auſſi bien qu'à l'Amour, & en firent porter d'allumez en la ceremonie de leurs nopces.

Il a ce rapport auec l'œil que nous auons pris pour modele de tous nos Phares, que les membranes dont les humeurs, qui le compoſent ſont enueloppées ont vn meſme nom que luy; & comme le feu fut touſiours vn ſymbole des Mariages, il eſt de vieille intelligence auec l'Hymen.

Les ſymboles de ce nœud changé en Phare ſont. La belle eſtoile, qui eſt l'eſtoile des Amans, comme la Medée de Seneque nous l'apprend, où le Chœur inuite cet aſtre à éclairer les nopces de Iaſon.

Deux flambeaux allumez mis en ſautoir & liez d'vn nœud d'Amour, dont les anciens firent l'Embleme de l'Amour coniugal.

Le Vaſe plein de feu que l'on mettoit ſur la porte des nouueaux mariez.

Le voile jaune des Eſpouſes qui eſtant d'vne couleur de lumiere eut vn nom de feu parmy les Romains.

LA MAIESTE', SECOND PHARE.

Ce n'eſt pas ſans raiſon, que les Peuples ont donné des titres de lumiere à leurs Souuerains, puiſque la Majeſté eſt vn Phare, qui éclaire le monde ciuil: auſſi les Empereurs faiſoient marcher le feu deuant eux, & les Perſans l'honoroient du nom de Monarque & de Seigneur, ne luy donnant iamais de l'aliment qu'ils ne luy diſſent au rapport de Maxime de Tyr, *Mangez Monſieur le Feu.* Et la Majeſté n'a point d'autre Trône que les yeux: auſſi la nature a pris ſoin de les enuelopper d'vne tunique, qui a le nom de couronne parmy les Grecs.

Les ſymboles de cet attribut ſont. L'eſtoile de Iupiter, dont l'aſcendant eſt vn prognoſtic de Royauté & de Grandeur au ſentiment de tous les Iudiciaires. Les regards de cet aſtre ſont benins & fauora-

bles, aussi bien que ceux de Venus, ce qui nous apprend qu'ils ne sont pas moins des Phares d'Amour que de la Majesté & de l'Hymen.

Le Soleil d'or que les Persans mettoient sur le pauillon de leur Roy, pour marque de leur Majesté.

Le feu sacré que ces Princes faisoient porter sur des autels d'or ou d'argent, ou dans des globes de cristal deuant leurs chars.

Le Dragon animal de feu & d'vne vûe perçante, dont les Grecs & les Egyptiens firent la figure de l'authorité.

LA FIDELITE', TROISIE'ME PHARE.

Si les guerres ciuiles, & les factions dont les Estats sont diuisez sont ordinairement comparées aux tempestes, & aux tenebres, la serenité & la lumiere doiuent estre les Emblemes de la fidelité; puisqu'aussi bien il n'est rien, qui la represente mieux que le feu, à qui les Persans fioient la garde de leurs Villes, & les yeux, dont l'Eloge le plus beau est d'estre fideles.

Les symboles de ce Phare sont. L'estoile polaire, qui estant le poinct fixe du Ciel est aussi sans mouuement & sert à regler tous les autres; aussi luy a-t'on donné pour ame dans les Deuises ce bout de vers du Poëte, *Nunquam spectata fefellit.*

C'est le Phare, qui éclaire cette Ville depuis long-temps; & ce n'est pas sans sujet qu'elle fait vne piece de son Blason, puisque ces marques d'honneur doiuent estre des images des belles actions, & des inclinations genereuses des personnes qui les portent.

Vn miroir concaue qui rend fidelement le rayon qu'il a receu, & mesme auec vsure, puisqu'il tire du feu de la lumiere.

L'Estoile, qui accompagne toûjours le Soleil.

La Lampe allumée, qui est dans les Saintes lettres l'image d'vn seruiteur fidele, & touſiours prest à executer les ordres de son maistre.

LES LETTRES, QVATRIE'ME PHARE.

Les Lettres ont trop éclairé de peuples, & dissipé trop de tenebres pour n'estre pas mises au rang des Phares, elles sont ceux de l'esprit, &

& les yeux qui ſont leur organe principal font leur Embleme le plus juſte. Le feu ne l'eſt pas auſſi moins qu'eux; puiſqu'on en fait le caractere de la fureur ſacrée dont les Sçauans ſont inſpirez. Comme nous faiſons quatre parties de ce Phare pour exprimer les Connoiſſances infuſes, les Sciences acquiſes, & les Arts liberaux & mechaniques, nous luy donnons auſſi ſeize ſymboles.

Les quatre premiers ſont ſacrez pour les Sciences ſurnaturelles. C'eſt le buiſſon ardent où Dieu parla à Moyſe; la Colomne de feu qui conduiſoit les Hebreux, les Tables de la Loy données entre les éclairs, & le Char vû par Ezechiel, qui ſont des myſteres des Saintes Lettres.

Les quatre ſuiuans appartiennent aux Sciences naturelles, & ſont

La Lampe d'Epictete, ſi celebre chez les Anciens.

La Lanterne de Diogene auec laquelle il cherchoit vn homme.

La Sphere d'Archimede auec ſes miroirs brûlans.

Les Aſtres que les Hebreux diſtinguoient par des Lettres, à cauſe qu'il leur eſtoit defendu de faire des images.

Les quatre Emblemes des Arts liberaux, ſont Le foudre de l'Eloquence.

Des branches de Lauriers dont les Naturaliſtes diſent qu'il ſort du feu.

Les Chaînes d'or, dont l'Hercule Gaulois tenoit tous les peuples liez.

Ceux des Arts mechaniques, ſont Le feu que Promethée détacha du Ciel & que Socrate reconnoit le principe de tous les Arts dans le Protagoras de Platon.

Le Mont Etna, que les fables ont fait l'Antre de Vulcan, & des Cyclopes.

Le Fourneau des Chymiſtes ou ſe font les operations metalliques, & leurs changemens.

L'Alambic ou ſe font les diſtillations, & dont on a fait vne Deuiſe d'Amour auec ces mots, *Mes pleurs mon feu decelent.*

LA VALEVR, CINQVIE'ME PHARE.

C'eſt icy le Phare, qui a rendu illuſtre la vie de tant de Heros: c'eſt le feu, qui a donné de la force & de la vigueur à leurs bras, en meſme

temps qu'il a remply leurs yeux d'éclairs & de foudres pour les faire la terreur des ennemis : aussi les yeux n'ont pas moins de part que le bras aux actions glorieuses, & le plus genereux des Cesars contoit entre ses exploits d'auoir vû aussi bien que d'auoir vaincu.

Les symboles de cette glorieuse qualité sont l'Estoile de Mars dont la lumiere inspire le courage.

Vne Bombe embrasée, qui porte le rauage & la terreur dans tous les lieux ou elle tombe.

Le Fusil auec sa pierre, dont il sort des estincelles, & Deux Os de Lion qui font du feu, quand ils sont choquez l'vn contre l'autre.

LA VERTV, SIXIE'ME PHARE.

Ce Phare est le plus asseuré de tous, & l'on n'a iamais vû personne qui ait fait naufrage en l'approchant, quoy qu'il soit entouré d'écueils de tous costez, c'est celuy qui meine heureusement au port du milieu mesme des tempestes, & qui n'abandonne iamais, de quelques tenebres que l'on soit enueloppé.

Or comme il n'est point de Vertu sans la prudence qui leur sert de regle, & que c'est de la vûe & de la preuoyance qu'elle tire son nom, on voit assez le rapport qu'il y a entre les Yeux & la Vertu.

Ses Images sont le Phenix & la Salamandre entre les flames, le Bucher d'Hercule, & le Creuset, qui font les Emblemes de sa constance & de son éclat au milieu des persecutions dont elle est souuent agitée.

L'HONNEVR SEPTIE'ME PHARE.

L'honneur pour estre l'ombre de la vertu, ne laisse pas d'estre lumineux, puisque cette illustre Qualité tient de la nature des Astres dont les ombres sont des rayons & des écoulemens de lumiere. C'est ce Phare que tout le monde cherche, & que peu de gens sçauent trouuer : les routes en sont difficiles, & ceux qui s'y laissent conduire par l'Ambition, & par la Fortune s'égarent infailliblement. Ces aueugles sont de trop mauuais guides pour y mener seurement ceux qui s'abandonnent à leur conduite. Les yeux de la renommée ne sont ouuerts, que pour receuoir l'éclat, qui sort de ce Phare ; & si nous

voulons

voulons voir le rapport qu'il a auec le feu, nous n'auons qu'à considerer, que les Anciens se seruoient du feu pour honorer la Diuinité par des sacrifices, & que le culte que nous luy rendons est accompagné de lumieres.

Les Emblemes de l'Honneur sont, La Voye de lait, que les Poëtes appellerent le chemin de la Gloire, & la route des Heros. C'est vne confusion d'astres & de lumieres qui forme cette carriere, que l'on remarque aisement, quand le ciel est bien serein.

Le Diademe de lumiere, que l'Eglise met sur la teste des Saints.

Le Bucher de l'Apotheose des Empereurs.

L'Astre des consecrations, où les Romains estimoient que les ames des Empereurs & des Heros s'alloient rendre aprés leur mort.

LA PIETE' HVICTIE'ME PHARE.

Voicy vn feu purement celeste, & vne portion du feu sacré qui brûle sur les autels, c'est celuy qui rend les parfums, & les sacrifices agreables à la Diuinité, parce qu'il est vn feu epuré, qui s'allume dans le cœur, & se detache de la terre pour monter incessamment au ciel, qui est le lieu de son repos. Tous nos Princes ont brûlé de ce feu & leurs cendres en exhalent encor les restes tandis que leurs flames reünies dans le cœur de Madame Royale, nous font voir l'image de la Pieté la plus ardente & la plus zelée. Nous n'auons pas eu besoin d'aller chercher d'autres symboles de cette vertu Chrêtienne, que ceux que la vie du B. François de Sales, l'vn de nos citoyens nous fournit. C'est pourquoy nous auons representé les Deux Colomnes de feu, qui luy apparurent, Le Globe allumé qui le couurit d'estincelles, Son Cœur enflammé, & le rayon, qui l'inuestit.

LA IVSTICE NEVFVIE'ME PHARE.

Quand les Egyptiens representerent la Iustice par vn œil toûjours ouuert, ils voulurent nous apprendre qu'elle est le Phare du monde ciuil, & qu'elle éclaire toutes choses, selon la pensée d'vn Poëte Grec. Aussi les plus Sages des Payens ne firent point de serments plus solemnels, qu'en prenant à témoin l'œil de la Iustice, qui découure tout.

Nous auons aussi reserué les plus éclatans des symboles pour cette illustre vertu. Le Soleil fait le premier, selon la pensée d'Orphée, qui nomme cét astre œil de la Iustice. C'est peut-estre la cause pourquoy les Bithyniens ne rendoient point de Iugemens, qu'ils n'eussent le visage tourné contre le Soleil, où Proclus estimoit que la Iustice estoit assise comme sur son trône.

Le second est le Voile brillant, dont Plutarque dit que l'image d'Osiris estoit couuerte, parce que ce Prince étoit, au rapport des Anciens le modele de la Iustice.

Le troisiéme l'Espée flamboyante de la Iustice, dont vn Cherubin estoit armé à la porte du Paradis terrestre.

Le quatriéme est l'Oeil sur vn Sceptre, dont les Egyptiens firent la marque de l'authorité de la Iustice établie sur celle des Souuerains, dont les Iuges, sont les Ministres.

LA PAIX DIXIE'ME PHARE.

Si la guerre cause d'estranges desordres, & porte par tout vn feu funeste, qui est suiuy de la desolation des Villes, & des Prouinces, la Paix est vn Phare d'Amour, qui n'a qu'vn éclat bienfaisant, & des lumieres obligeantes. Ce n'est aussi que par des feux allumez que les peuples témoignent la Ioye qu'elle leur cause. Son nom est le mesme que celuy de l'œil en langue Egyptienne comme nous le pouuons apprendre de Plutarque, qui donnant l'origine du Nom d'Osiris nous enseigne que les deux dernieres syllabes qui font en Grec le nom de la Paix signifient l'*Oeil* en Egypte.

Les symboles sont La Lune, qui est l'astre du repos.

L'Arc-en-ciel, qui est son vieux Hieroglyphe.

Le feu Saint Elme, qui paroit aprés les tempêtes, & presage la serenité.

Et vn Feu-d'artifice, qui est la marque des Ioyes publiques.

LA MAGNIFICENCE XI. PHARE.

Il n'est rien de plus éclatant que la Magnificence, & c'est icy sans difficulté le plus brillant de tous les Phares, puis qu'il fait le lustre des Souuerains. Cette vertu Royale a cette conuenance auec les yeux qu'elle

qu'elle ſe remplit de grandes idées, & qu'elle forme de belles images de tout ce que le monde a de plus rare. Elle eſt agiſſante comme le feu, & il n'eſt rien à quoy elle ne donne diuerſes formes quand elle veut.

Ses ſymboles ſont Le Soleil qui fait des parelies formant des images de ſa ſplendeur ſur les nuës.

Le Coloſſe de Rhodes, qui eſtoit l'image du Soleil, & qui portoit vn Phare en vne de ſes mains.

Les Pyramides d'Egypte, qui furent vne des merueilles du monde, & eurent le nom & la figure du feu que Platon fait pyramidale en ſon Timée : ce qui a donné occaſion à des Philoſophes de donner la même figure aux étoiles, & de les appeller auſſi Pyramides, au raport de Chalcidius en ſes remarques ſur le Timée, p. 90.

La quatriéme eſt le Phare d'Alexandrie, qui fut vn ouurage de la Magnificence.

LA LIBERALITE' XII. PHARE.

L'Oeil eſt la premiere ſource des bienfaits, & ſes regards fauorables ſont les premiers epanouïſſemens de l'Ame, qui ſe diſpoſe à faire du bien. Auſſi n'eſt-il rien qui gagne plus les cœurs, que la liberalité, dont le feu eſt vn autre embleme ; parce qu'ainſi qu'Heraclite d ſoit tout ce que nous voyons dans l'Vniuers a eſté fait par le miniſtere de cét element, dont la chaleur fait la fecondité de toutes choſes.

Le premier de ces ſymboles eſt la Ceinture d'Etoiles, que les Egyptiens mettoient en main de la Diuinité comme écrit Euſebe, & qu'ils appelloient le lien des bienfaits.

Le Vaſe panché & verſé ſur vn autel allumé, comme on en void pluſieurs dans les reuers des medailles, pour deſigner la liberalité des Empereurs enuers les Dieux à qui ils faiſoient des libations & des ſacrifices.

Les parfums qu'Alexandre offroit aux Dieux à pleines mains, pour reconnoître leurs bienfaits par vne profuſion, qui eſt toûjours loüable quand elle a le culte de la Diuinité pour objet.

La celebre table du Temple de ſainte Sophie, compoſée de toutes les choſes les plus precieuſes du Monde, que l'Empereur Iuſtinien dedia à Dieu pour le reconnoître l'Autheur de tous les biens.

Le Corps du milieu eſt le Phare de l'Amour transformant ; auſſi n'y voit-on que des conſtellations, & tous les Nœuds de l'Amour changez en Phares.

La premiere de ces metamorphoſes, eſt le Nœud celeſte, dont les deux poiſſons ſont liez : ce Nœud eſt vrayment vn Nœud d'Amour, puiſque c'eſt l'Amour même, & ſa Mere qui en ſont liez depuis qu'ils ſe changerent en poiſſons pour fuyr le Geant Typhon. C'eſt auſſi en ce même endroit, où les cercles celeſtes ſe lient, & ſe croiſent, ce qui a donné occaſion aux Aſtronomes de le nommer Nœud celeſte apres Aratus, Ciceron & Hyginus. Toutes les faces des pilaſtres ſont remplies de ce Nœud d'où pendent des cartouches remplies des conſtellations, qui ont rapport aux Nœuds que nous auons repreſentez.

Les Poiſſons cõme le Signe de l'Amour, ſont les Nœuds de l'Hymen changez en Aſtres. Les deux couronnes ceux de la Majeſté. Les deux chiens ceux de la Fidelité. Les deux triangles ceux des cognoiſſances diuines. Le Cygne, la Lyre d'Orphée, & le Dauphin ſacré aux Muſes ceux des lettres & des Arts. Le Lion, la Fleche, Hercule, le Sagitaire, Perſée, Orion, le Centaure, & le Vaiſſeau des Argonautes ceux de la Valeur. L'Oiſeau de Paradis, & le Phenix ceux de la Vertu. La voye de lait, & le Trône de Caſſiopée ceux de l'Honneur. L'Autel, & la Croix ceux de la Pieté. Aſtrée ou le ſigne de la Vierge, & la Balance ceux de la Iuſtice. L'Eſpy & la Colombe de Noë ceux de la Paix. Le Soleil au milieu des ſix autres Planettes, qui compoſent ſa Cour ceux de la Magnificence. Le Verſeau, & l'Eridan ceux de la Liberalité, & les Gemeaux le Phare de l'Alliance de Sauoye & de France, qui ſont en tout trente deux Phares, mis de quatre à quatre, en huit faces des pilaſtres.

Tous ces Nœuds ſont attachez aux teſtes des animaux des blaſons de nos Princes, dont les figures ſont toutes dans le Ciel. Auſſi les trauaux glorieux de ces Heros ne meritent pas moins d'y briller, que ceux d'Hercule. Ces animaux ſont. L'Aigle qui fut le blaſon des premiers Comtes de Sauoye. Le cheual qui eſt leur armoirie d'origine, eſtant celuy de l'ancienne Maiſon de Saxe. Le Lion qui fait les armes de la Valdaouſte, & du Chablais, le cimier & les ſupports de celles de Sauoye. Et le Taureau, qui compoſe les armes de la ville de Turin.

Les piedeſtaux de ces cinq eleuations ſont remplis de vingt emblemes, dont le premier eſt Annibal, à qui l'Amour ouure les Alpes auec le feu de ſon flambeau & ce mot, qui eſt agreable à cauſe de l'équiuoque,

RIEN N'EMPESCHE SA VOYE.

Ce Prince, deuant qui les Alpes s'abbaiſſent, & à qui l'Amour fait paſſage, eſt ſon Alteſſe Royale, qui apres auoir franchy d'autres obſtacles, pour ſe couronner de lauriers en la priſe de la Ville de Trin, eſt venu auec la même ardeur ſe faire des guirlandes de Myrte ſous la conduite de l'Amour.

MADRIGAL.

Tout cede à ce Heros, & les Alpes chenuës.
En vain ſous des frons heriſſez,
De tant de Rochers entaſſez,
Portent leur teſtes iuſqu'aux Nuës.
On voit fondre à ſes pieds leurs frimats endurcis,
Et leurs remparts, & leurs glacis,
Aux feux de ſon Amour ſont de foibles obſtacles:
RIEN N'EMPESCHE SA VOYE, *& ſa rare valeur*
Qui doit à ſon grand Cœur de plus nobles miracles
Ne ſcauroit triompher auec plus de chaleur.

Le ſecond eſt le Vaiſſeau des Argonautes changé en conſtellation & placé dans le Ciel, où ſon gouuernail eſt la partie la plus brillante eſtant composé de neuf eſtoiles auec ce bout de vers d'Aratus,

STAT LVCIDA CLAVO.

Il y a long-temps, que les Vaiſſeaux ſont les emblêmes des Eſtats, mais il n'en fut jamais de plus illuſtre, que celuy-cy, qui fait le tableau du plus paiſible des gouuernemens. C'eſt auſſi par cette conſtellation, que nous auons voulû exprimer vne image de noſtre bon-heur ſous la ſage conduite de Madame Royale; qui ayant eſté la Regente de l'Eſtat auec vn ſuccez que la Paix a couronné, a toûjours eſté noſtre Gouuernante en particulier, c'eſt ce que nous expliquons encore par ce Madrigal.

Quand

Quand le Courroux des flots, & des vents obstinez
Sembloient nous menacer d'vn funeste naufrage,
Nous vîmes nôtre Nef à couuert de l'orage,
Et CHRISTINE *appaisa tous les flots mutinez.*
Depuis toûiours le Ciel pour elle se declare,
Et nous voyons par nostre sort,
Que quand le Gouuernail sert de guide & de Phare
On tient heureusement le Port.

Le troisiéme fait voir les Astres, qui cedent leur carriere à Madame la Ducheſſe Royale, qui semble monter sur vn char auec vn flambeau, qu'elle reçoit des mains de l'Amour.

MADRIGAL.

Le iour est plus serein, & l'Astre qui le suit
Vient depoüiller le Ciel de ses voiles funebres;
Desia l'Aurore qui nous luit
De ses premiers regards a banni les tenebres.
Astres du firmament cedez à ses beaux yeux,
Il n'en est point dans tous les Cieux
Qui puissent faire vn iour si beau que sa lumiére.
L'Aurore en rougissant en a versé des pleurs,
Et ses larmes sur la carriére,
De cét Astre d'Amour ont fait naistre des fleurs.

Dans le quatriéme, Amé le Grand, S. Louïs, & Godefroy de Bouïllon apportent du Ciel vn petit Prince sur vn bouclier, qu'ils presentent à Madame la Ducheſſe Royale, auec ce vers, qui sert d'ame à cét embleme.

NASCENTVRQVE PII SACRO DE SANGVINE REGES.

MADRIGAL.

De Nostre illustre sang incomparable Reine
Formés vn Fils digne de vous,
Donnez Princesse à vostre Espoux
Vn gage de l'Amour, qui vous fait Souueraine.

Ce

Ce Fils doit ſucceder à nos fameux exploits,
Sur les Tours de Byzance il doit planter la Croix,
Et porter ſon Blaſon juſqu'aux Coſtes de Thulé:
Ne retardez donc pas ces deſtins precieux,
Et puiſqu'il doit paſſer les miracles d'Hercule
Haſtez-vous de former ce Heros glorieux.

Diuerſes Deuiſes acheuent la decoration de cette Machine.

La premiere eſt vne Perle dans vne Nacre, auec ce vers.

DAL SENO DELLA MADRE, ALLA CORONA.

Noſtre Auguſte Souueraine n'a quitté le ſein de ſa Mere, que pour entrer dans le cœur de noſtre Monarque, & s'aſſeoir ſur ſon Trône auec luy.

Le Soleil auec deux Arc-en-ciels, & ce vers.

QVESTA POMPA SI DEVE A I RAGGI MIEI.

Si nous auons dreſsé des Arcs de Triomphe en cette Pompe, c'eſt la venüe de ce grand Aſtre, qui en fait tout l'Eclat.

Vn Vaſe de Porcelaine tiré de la fournaiſe, qui luy a donné du luſtre.

LA FIAMMA A LA BELTADE AGGIONGE VN FREGGIO.

Le feu de l'Amour donne vne grace extraordinaire à la Beauté de Madame la Ducheſſe Royale, & comme ce feu brille dans ſes yeux, il en fait ſortir des eſtincelles & des lumieres, qui vont ſe rendre dans le cœur de ſon Eſpoux.

Vn Aigle, qui regarde fixement le Soleil, auec ce vers.

MENTRE RISCHIARA I' GODRÒ LA SVA VISTA.

Son Alteſſe Royale, qui deſcend des Aigles de l'Empire, laiſſe tout l'éclat au nouuel Aſtre qui nous éclaire; & tandis qu'il luy cede toute ſa Pompe, il ne ſe ſert de ſes lumieres, que pour voir auec plaiſir celle qui poſſede ſon cœur.

Le Roy des Abeilles au milieu d'vn lys, auec ce vers.

DOLCE ALBERGO MI DA NEL CVORE SVO.

L'Arc-en-ciel.

CHI VI MIRA, VI LODA.

Ce n'eſt pas ſans ſujet que l'Ecriture nous exhorte à conſiderer l'Arc-en-ciel, & à benir celuy qui en eſt l'Autheur, puiſque c'eſt vn Arc de merueilles. Il n'eſt auſſi perſonne qui puiſſe voir Madame la Ducheſſe Royale auec tant de charmes & de bonté, qui ne ſoit obligé d'en faire l'Eloge.

Le Phenix, qui brûle sur son bucher au milieu des Fleurs & des Palmes, auec ce vers.

PIV FELICE DI ME NON VEDE IL SOLE.

C'est son Alteſſe Royale qui parle de la sorte au milieu du beau feu, qui le consume pour le faire viure auec plus de Ioye & d'Amour.

Vn Rond d'eau, où tombe vne pierre, qui fait des Cercles sur sa face, auec ce vers.

MENTRE M'APRE IL SVO SEN', IO LA CORONO.

L'Oiseau de Paradis, que quelques-vns ont estimé ne viure que des regards du Soleil.

VIVO SOL, DE GLI OCCHI TVOI.

Vne Fusée allumée, qui jette quantité d'Estoiles.

VA DELLE STELLE AL PARI IL FVOCO MIO.

Le Bucher du Phenix, que cet Oyseau allume luy meſme.

TV PER LEI VIVI, ELLA PER TE S'ETERNA.

Vn Ver à soye dans sa Coque.

DA PRETIOSI LACCI INVOLTO I' VIVO.

Vne Grenade ouuerte en deux aux rayons du Soleil, qui l'echaufent.

DIVIDE IL DIADEMA, APRENDO IL CVORE.

Cinq statuës feintes de marbre blanc couronnent cette Machine, & portent chacune vn flambeau allumé pour repreſenter les cinq qu'on auoit coûtume de porter en la ceremonie des Nopces. Nous apprenons d'vn reuers de Medaille de l'Empereur Adrien, qu'il y auoit des statuës sur des lanternes du Phare d'Alexandrie, puis qu'on voit en ce reuers la Deeſſe Iſis tenant d'vne main la voile d'vn Vaiſſeau, & de l'autre, montrant auec le doigt vne statue sur ce Phare. Ces figures repreſentent la Ioye publique, la Felicité, le Repos, l'Eſperance, & le Bon Euenement.

Le Sieur Pietro Facioz Capitaine des Feux-d'artifices de S. A. R. ayant toûjours reüſſi dans de ſemblables artifices, dont il a la conduite depuis plus de vingt-ans, nous fait raiſonnablement attendre de celuy-cy tout le ſuccez qu'on peut deſirer, puiſqu'outre le nombre & la diuerſité des artifices, il veut faire donner le feu à la machine par le moyen de deux Amours, qui battront des aiſles, & voleront iuſques

au

au plus-haut des lanternes, & aprés y auoir mis le feu, retourneront en leurs places pour en admirer l'effet.

L'Artifice eſt compoſé de 450. douzaines de fuſées à pet & à étoiles : de quatre cens douzaines de lances à feu, pour éclairer la Machine: de 250. pots à feux, remplis chacun de deux douzaines de ſerpentaux, qui font cinq cens douzaines de fuſées de terre. Deux cens vingt ſauciſſons, feront le premier fracas, auec vingt-quatre brulots, & 48. groſſes fuſées, de deux livres piece. Enfin on verra des chiffres couronnez, allumez ſur des lacqs d'Amour, & le titre de la Machine tout en feu & en lumiere, en ces deux mots.

FARO D'AMORE.

Qui eſtant vnis à des lacqs d'Amour, font ce ſens en faueur de Son Alteſſe Royale *Farò di queſti lacci vn nobil Faro*, pour exprimer en même temps les changemens de tous les Nœuds de noſtre Pompe en ce Phare éclatant de ſoye & d'Amour.

L'AMOVR.

AVTHEVR ET CONSERVATEVR DV MONDE

Dessein des Peintures du Plafond de l'Alcôue De leurs

ALTESSES ROYALES

SI ceux, qui ont dit que le Monde estoit vn grand corps animé, ne luy eussent point donné d'ame que l'Amour, Il auroient eu pour partisans toute l'Ecole de Platon, qui l'en fait l'autheur & le conservateur. En effet si les Elemens ont des qualitez dispathiques, & des parties ennemies qu'il faut vnir & reioindre pour entretenir la Paix & l'ordre de l'vnivers, a qui deuoit on remettre le soin de conseruer leur intelligence qu'a l'Amour, qui est le nœud Sacré de toutes choses ? C'est ce qui fit dire aux Poëtes, que le Monde n'estant encore qu'vn chaos par l'amas fortuit des atomes, qui se lierent sans ordre, & sans proportion l'Amour naquit de cette masse confuse, & la demeslant a propos donna a chacune de ses parties, le rang & la Seance, qui leur estoit dûe, & leur communiquant a toutes des estincelles secretes du feu qui l'auoit fait naistre, leur laissa cette semence d'amitié, pour renouueller leur vnion dans les desordres, que leurs querelles pourroient causer. Le feu, qui penetra dans ces parties y produisit divers effets selon la disposition des suiets qu'il rencontra. Il lia l'ayman au fer & aux astres, la paille à l'ambre, les riuieres a l'Ocean, les fleurs au Soleil, les Perles a la Rosée, l'Ocean a la Lune, les Palmes entre elles ; & fit toutes les belles inclinations que nous voyons dans la Nature.

Cette pensée nous a fourny le sujet des Peintures de l'Alcôve de leurs Altesses Royales, & apres auoir representé dans tous les Arcs de Triomphe les nœuds dont l'Amour lie les hommes dans la societé civile, nous avons pris les nœuds du Monde ; qui

ſont l'Idée, & l'exemplaire de ces vnions pour former le deſſein de ce plafond.

L'Ovale du milieu repreſente la naiſſance du Monde, & la formation de ſes parties par le debrouillement du Chaos. L'Amour qui ſemble ſortir de cette Maſſe developée allume le Soleil du ſeul eclat de ſes yeux, & peint ſon image dans ce corps lumineux qui nous la repreſente tous les iours comme vn fidele Miroir de ce Dieu du Monde. Les reflexions de cet aſtre, & l'Image qu'il a receüe allument l'Aſtre de la Nuit, & y font vn autre Portrait de cet autheur de la nature. Les Eſtoiles ſe forment des eſtincelles de ſon flambeau, pour faire les conſtellations d'amour dont tout le Ciel eſt remply, tandis que la fumée de ce feu ne forme que des nües, des tempeſtes, & des Cometes, dont l'air eſt brouillé en quelques endroits.

Le Veſuve & les Montagnes ardentes des Indes & de la Sicile ſont des reſtes de ce Chaos, dont les parties retinrent le feu ſans le vouloir laiſſer agir. Il s'agite encor tous les iours dans ces priſons qu'il ne peut rompre, & fait des efforts ſi violens pour s'aller ioindre aux autres corps, que toute la nature en ſouffre d'eſtranges convulſions Ces Montagnes ſont icy repreſentées dans des elancemens qui les ſeparent, & les portent dans les contrées differentes ou nous les voyons auiourd'huy.

Les quatre autres Tableaux, qui repondent a cette ovale nous montrent la nature dans vn eſtat plus tranquille, & chacun d'eux eſt l'Image de l'vn des Elemens ſous la figure d'vn embleme; que nous appliquons a l'Amour de leurs Alteſſes Royales.

Le Premier fait voir la naiſſance du feu, que des regards d'amour produiſent: c'eſt vn Miroir concave oppoſé aux rayons du Soleil qui fait naiſtre cet element & ce vers mis au deſſous en fait l'application.

NOS REGARDS MVTVELS ONT ALLVME' CE FEV.

Le ſecond eſt l'air repreſenté par des nües au milieu deſquelles ſont deux Colombes, qui ſe baiſent auec ce demy vers Latin.

NOSTER AMOR NIL FELLIS HABET.

La Colombe eſt le Symbole le plus propre des douceurs de l'Amour innocent, qui n'a point de fiel non plus que ces oiſeaux.

Le troiſieme eſt l'eau remplie de poiſſons, particuliérement

de celuy que les Naturaliſtes nomment Eſtoile dont la chaleur eſt ſi grande ; qu'il fait boüillir l'eau qui luy eſt voiſine avec ce vers.

ANCO NE I FREDDI LVOGHI AMOR E CALDO.

Le quatrieſme eſt la terre ou l'on voit les animaux & les plantes qui ont plus d'amour, & qui en recoiuent les impreſſions par les approches du Soleil. Ces Plantes ſont la Palme & le Tournefol & pour les animaux le Paon & le Lyon avec ces mots Eſpagnols.

DE SVS RAYOS MI ARDOR.

L'inſcription generale du Deſſein eſt compriſe en quatre Vers mis ſous les pieds de l'Amour en cette ſorte.

L'AMOVR ALLVME DE SES FEVX
LE CIEL, ET L'AIR LA TERRE, ET L'ONDE.
ET SI LES DIEVX FIRENT LE MONDE
LVY SEVL LE CONSERVE POVR EVX.

Ces Emblemes ſont repreſentez en camayeux de Lacque fine, qui eſt la couleur de l'Amour. Ils ſont entourez de guirlandes de Fleurs, ou le vert agreablement meſlé a des Rubans incarnats compoſe les couleurs de leurs Alteſſes Royales, les Fleurs dont ces guirlandes ſont tiſſües ſont les Fleurs meſmes de l'Amour & celles auxquelles Adonis, Hiacynthe, Narciſſe, Clytie, & Anemone furent changez.

Des feſtons de grenades & de coings pendent aux coſtez comme les fruits de l'amour coniugal, & de l'amour des Souverains.

Des Trophées d'amour faits de Fleches, de Carquois, de Flambeaux allumez, & d'arcs font vn ornement agreable entre les Emblemes & les feſtons, qui ſont rattachez en demyrond, & ſortent d'vne eſpece de Chapiteau Ionique, qui fait les angles de ce plafond.

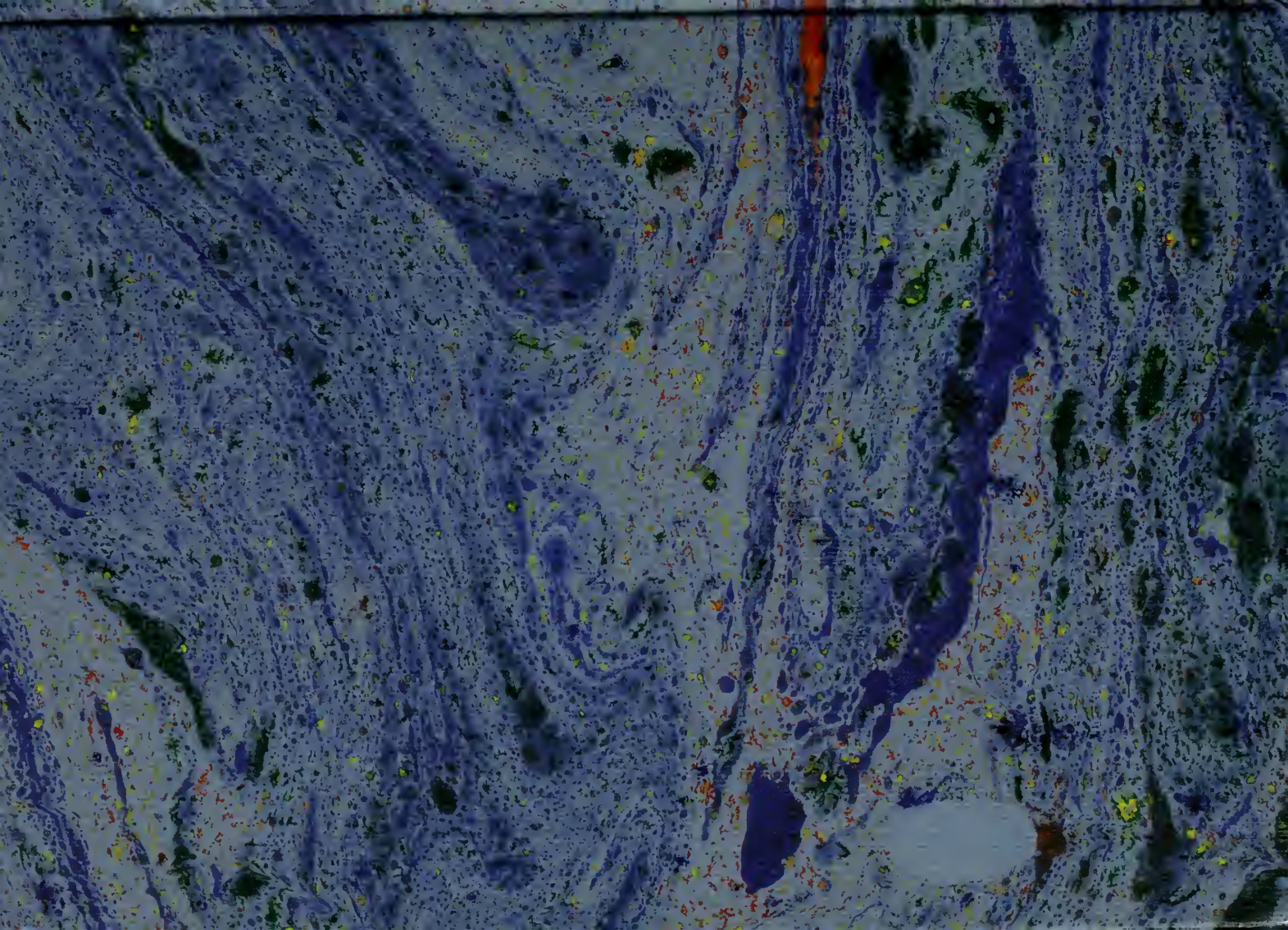
Nous ne pouvions choiſir vn deſſein plus propre du ſuiet que nous traitons, & des perſonnes pour qui nous l'entreprenons que les beaux nœuds de l'Amour dont l'ordre du Monde eſt entretenu. Il eſt propre des Nopces, & de la deuiſe de nos Souuerains, & vne ſuite du reſte de nos deſſeins. Il conuient a la Saiſon ou nous ſommes, que la plupart des Philoſophes aſſurent avoir eſté le Berceau de la Nature: c'eſt du moins celle ou elle ſe

renouvelle par les approches du Soleil qui recommance sa course. C'est en ce Mois que la terre ouvre son sein pour faire naistre les Fleurs, & c'est veritablement en ce temps qu'elle debroüille le Chaos ou l'Hiver l'auoit mise depuis cinq mois.

Il eut esté difficile de prendre vn sujet plus convenable que celuycy, qui repond a tout l'appareil. Nous n'avons pas affecté de mesler aux Ornemens de ce plafond les Lacqs de la Devise de nos Princes avec les lettres qui y sont enlassées, de peurque nous ne semblassions favoriser les resveries de ceux, qui ont voulu faire vn Mystere d'amour ce qui est vne institution de valeur & de pieté. Nous avons aussi euité d'y appliquer le nœud Gordien parce qu'il fut coupé par Alexandre, & ceux que nous representons sont des nœuds qui durent toûjours, & que rien ne peut delier. Nous n'avons pas neantmoins laissé de faire allusion au FERT qui estant composé de quatre lettres ou Elemens, est aussi representé par les Elemens. La premiere de ces lettres est exprimée par le Feu dont le nom commence par vn semblable Caractere: la seconde par l'Eau dont la premiere lettre est la même, la troisieme par l'air que l'on designe par Regions, & la quatrieme par la Terre dont le nom commence par T. Les diverses interpretations que l'on peut donner a ces lettres, seroient des inventions peu spirituelles en vn dessein qui doit estre ingenieux, la Canaille s'exerce tous les iours sur ces inventions de REBVS, qui sentent les bigarrures des derniers siecles. On doit ce respect aux sentimens des Heros de les laisser inalterables FORTITVDO EIVS RHODVM TENVIT, est vn eloge qui ne doit pas estre detruit par des fantaisies de Caprice, & le FERT du Collier de nos Princes est vn Chiffre Sacré ou l'on ne peut toucher sans Sacrilege.

Les Peintures de cette Alcôve sont des mains du Sieur de la MONCE
Qui a voulu couronner ses autres soins par le succez de cet ouvrage.

BES-TL-4-

. (Menestrier, Claude François)

SPECIAL '88-B
3217